VOLUME XVII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 JUIN 1929 NUMERO 1



Adressez toute c... "LA LIB...

ABONNEME...

Canada	$2.00
Etats-Unis	$2.50
Europe	$3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

ON VOTE DEMAIN EN SASKATCHEWAN

Pas une seule élection par acclamation — Une campagne désastreuse de fanatisme de race et de religion — Un manifeste de l'exécutif de l'A.C.F.C.

Régina — C'est demain jeudi qu'ont lieu les élections générales dans la Saskatchewan. La lutte est très vive partout. Il n'y a pas eu une seule élection par acclamation. Les candidats officiellement nommés le 30 mai sont au nombre de 136 pour les 61 sièges à pourvoir demain: 61 libéraux, 43 conservateurs, 32 progressistes, indépendants et membres du nouveau groupe économique.

Il n'y a qu'une seule lutte à quatre candidats, à Redberry. Dans quatorze circonscriptions ils sont trois sur les rangs et dans les 46 autres la bataille se fait entre deux.

L'élection est remise à plus tard pour les sièges de l'Ile à la Crosse et de Cumberland.

Deux des membres du cabinet ont à faire face à deux adversaires: le premier ministre Gardiner, dans North Qu'Appelle, a contre lui un conservateur et un progressiste; l'hon. J.-A. Latta, dans Last Mountain, est combattu par un conservateur et un indépendant.

Lutte de race et de religion

La campagne électorale a été signalée par de violentes attaques contre les catholiques et l'élément d'origine étrangère venant du Ku Klux Klan et du parti conservateur. On ignore quel en sera le résultat, mais ces attaques auront du moins pour effet de rallier la masse des catholiques de la province à la cause libérale. D'après les statistiques, 20% de la population totale de la Saskatchewan est catholique.

Bien que des deux côtés on nie qu'il y ait jamais eu d'alliance formelle entre le Klan et le parti conservateur, la sympathie entre les deux organisations est indiscutable. Les candidats conservateurs ont l'appui du Klan; les discours des orateurs conservateurs et ceux des orateurs du Klan pourraient, dans beaucoup de cas, être échangés sans difficulté.

Le Klan a concentré tous ses efforts contre l'hon. T.-C. Davis, procureur général, candidat à Prince-Albert. Celui-ci succéderait vraisemblablement à M. Gardiner au cas où celui-ci passerait dans l'arène fédérale. Il a pour adversaire J.-G. Diefenbaker, avocat de Prince-Albert, déjà plusieurs fois candidat contre M. Davis et contre le premier ministre Mackenzie King.

Il y a un seul candidat canadien-français: Lucien Tourigny, dans Cypress. Le candidat conservateur est John-E. Gryde. Les Canadiens français ne sont pas en majorité dans la circonscription, mais ils forment un groupe important, ainsi que les Suédois.

L'attitude des Franco-Canadiens

Etant donné le caractère de la lutte, l'exécutif de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan a jugé à propos d'intervenir. Voici l'appel qu'il a adressé à ses membres:

Nous ne faisons pas de politique, vous le savez. Jamais nous n'avons donné une direction électorale quelconque à nos Franco-Canadiens. Nous ne sommes liés à aucun parti.

Notre organisation compte des libéraux, des conservateurs, des progressistes. Ces trois éléments sont représentés dans notre exécutif.

L'unique but de notre association est de protéger et de défendre les droits de notre langue et de notre foi.

Mais, lorsque dans les luttes politiques, à la veille d'une élection, des groupes d'hommes, mal intentionnés vis-à-vis de l'Eglise catholique et de notre race, nous attaquent violemment dans les journaux et dans des conférences et ne soutiennent un certain parti qu'à condition que ses chefs, s'ils arrivaient au pouvoir, exécutent leur programme hostile à tout ce que nous avons de plus cher, nous croyons qu'il est de notre devoir de vous crier:

Franco-Canadiens, debout! Vous savez quels sont vos insulteurs! A votre bulletin de vote de leur donner la réponse!

Personne n'a le droit de se désintéresser de la lutte. Personne n'a le droit de s'abstenir. Ce serait une lâcheté.

Que les mères de familles et les jeunes filles en âge de voter s'unissent à leurs maris et à leurs frères pour prouver à ces vils calomniateurs qu'on ne nous attaque pas impunément.

Franco-Canadiens, debout!

L'EXECUTIF DE L'A.C.F.C.

Par son président: Raymond Denis, et son secrétaire général: Dr Laurent Roy.

LE GOUVERNEMENT BALDWIN BATTU

Les travaillistes arrivent en tête, mais sans majorité absolue — La situation est entre les mains de Lloyd George avec son petit groupe de libéraux — Le cabinet Baldwin démissionne

Londres — On connait maintenant les résultats des élections dans 606 circonscription sur 615. La position des partis est la suivante:

Travaillistes	287
Conservateurs	254
Libéraux	57
Indépendants	4
Prohibitionniste	1
Douteux	9

Cela donne aux travaillistes 32 sièges de moins que les autres partis réunis.

Les neuf sièges en suspens sont ceux des Universités et des Iles. On n'en connaitra pas les résultats avant quelques jours.

Le gouvernement Baldwin est défait, mais le parti ouvrier ne peut prétendre à une majorité. Lloyd George, avec les libéraux, est le maître de la situation; il n'a cependant gagné que onze sièges.

Gain de 100 sièges

Au moment de la dissolution, la position des partis était comme suit:

Conservateurs	395
Travaillistes	162
Libéraux	46
Indépendants	7
Vacances	5

C'est donc un gain de plus de 100 sièges pour les travaillistes et une perte de 140 pour les conservateurs.

Les trois chefs réélus

Les trois chefs ont été réélus: MM. Baldwin, Lloyd George et Ramsay MacDonald.

M. Baldwin a obtenu une majorité de 14,018 voix.

Voici le résultat de l'élection de M. Lloyd George dans Carnarvon: Lloyd George, 16,647; J.-B. Davies, cons., 7,513; Thomas-A. Rhyns, trav., 4,536.

M. MacDonald a remporté une éclatante victoire sur ses deux adversaires: il a obtenu 35,615 voix, contre 6,821 voix accordées au candidat conservateur et 1,431 au chef communiste P.-C. Pollitt, qui avait fait une campagne particulièrement violente contre l'ancien premier ministre.

M. Winston Churchill, chancelier de l'échiquier, a remporté la victoire en obtenant 23,972 voix, contre 19,055 décernées au candidat libéral G.-L. Sharp.

Le fils et la fille de Lloyd George sont élus comme libéraux. Oliver Baldwin, fils du premier ministre, est élu comme travailliste.

On rapporte l'élection de quatorze femmes candidates sur un total de 69.

Onze ministre ont été réélus et quatre battus.

Les communistes ont subi un échec complet. Leur seul représentant dans l'ancienne Chambre n'a pas été réélu. Il y avait 25 candidats communistes. Un grand nombre de candidats ont perdu leur dépôt, faute d'avoir obtenu un sixième du total des voix dans leur circonscription. Les travaillistes ont été les plus éprouvés.

Il démissionne

Le premier ministre Baldwin a remis la démission de son cabinet entre les mains du roi. Celui-ci va confier à Ramsay MacDonald la charge de former un nouveau gouvernement.

LE R. P. ALBERT BELLEMARRE, S.J., VIENT DE MOURIR

Il avait fondé l'association catholique des malades et un comptoir coopératif agricole

Montréal — Mercredi décédait à l'Hôtel-Dieu le R. P. Albert Bellemare, S.J., aumônier de l'Hôpital Général et confesseur au Gesù.

Né à Yamachiche le 15 décembre 1859, élève au collège de Nicolet, le R. P. Bellemare avait pris la soutane séculière. Il allait recevoir le sacerdoce lorsqu'il se décida à entrer au noviciat du Sault-au-Récollet, le 7 septembre 1883.

Sa vie religieuse se dépensa presque toute à Montréal: 32 ans au collège Sainte-Marie dans les fonctions de préfet, puis de procureur du collège et de la province, et d'assistant du Rév. Père provincial; il fut confesseur pendant 12 ans au Gesù, et sept ans visiteur de l'Hôpital Général; deux ans au collège d'Edmonton, deux ans à l'Immaculée-Conception et un an aux retraites fermées de l'Abord-à-Plouffe.

Il avait fondé l'Association catholique des malades, qui prit tout de suite un immense élan, au point de dépasser, après deux ans, le chiffre de 100,000 associés.

Fils de la terre, le P. Bellemare y était resté attaché; dans des séries d'articles signés "Coopérateur", il avait propagé l'idée de la coopération agricole. Il avait fondé le "Comptoir Coopératif", modelé sur les associations de paysans belges, qui devait être un jour englobé dans la Coopérative fédérée de Québec.

A LA BROQUERIE ET A SAINTE-ANNE

Les artistes de la "Liberté" jouent devant de nombreux auditoires — Comment nos amis nous reçoivent — A Letellier samedi et à Saint-Jean-Baptiste dimanche

Samedi et dimanche, les artistes de la **Liberté** ont donné leur deuxième et troisième représentation à La Broquerie et à Sainte-Anne-des-Chênes. La population leur a fait un accueil extrêmement sympathique et ces deux soirées ont été un vrai régal pour la foule nombreuse des spectateurs.

L'opinion unanime est que le programme réalise la perfection du genre et qu'il est exécuté d'une façon magistrale par des artistes consommés. La désopilante comédie de Wilned, "On tourne", qui représente une scène de cambriolage d'un cocasse extraordinaire, a fait passer trois quarts d'heure de gaieté folle à nos amis des deux paroisses. Jean Delavignette, dans le rôle du cambrioleur Julot, et Mme A. Boutal, dans celui de la bonne, sont particulièrement typiques; mais tous les acteurs sont pleins de naturel et d'entrain.

Quant au délicieux opéra comique "Le 66", il a conquis aisément tous les suffrages avec sa trame romanesque, ses fines réparties, sa musique enlevante et sa mise en scène attrayante. D'ailleurs Mlle Yvonne Thibault, Lucien Glénat et Jean Delavignette le jouent à la perfection.

Deux chansons données en intermède par Lucien Glénat ont été vivement applaudie. Arthur Boutal a aussi été très goûté dans "La Chèvre de M. Séguin", le conte délicieux d'Alphonse Daudet. Mme G.-M. Laflèche a joué avec brio de jolis morceaux de piano.

A la fin de la séance, M. l'abbé Giroux a fait un bel éloge des artistes, dont la réputation bien établie leur était déjà connue, et a souligné la beauté des décors et tous les détails de la mise en scène. Il a rappelé les enseignements du Pape Pie X à propos du journal catholique et recommandé chaleureusement la **Liberté** qui répond à cet idéal, tout en s'occupant beaucoup des questions agricoles et de tout ce qui intéresse les Canadiens français de l'Ouest. Le journal hebdomadaire, a-t-il fait remarquer, est souvent préférable au quotidien. Il a le temps de revoir et de contrôler les nouvelles, tandis que le quotidien est souvent obligé de démentir ce qu'il a dit la veille.

M. l'abbé Giroux a fait une mention spéciale du "Coin des Enfants" de la **Liberté**, qui semble très populaire à La Broquerie. Les grandes personnes elles-mêmes, a-t-il dit, trouveraient grand profit à le lire. Quant aux enfants, ils devraient tous correspondre avec Mère-Grand.

Depuis que la **Liberté** organise des tournées, ses représentants sont reçus royalement à La Broquerie par le vénérable curé, M. l'abbé Giroux, qui leur ouvre toutes grandes les portes de son presbytère. Il semble avoir trouvé le moyen de se surpasser encore cette année en comblant nos artistes de prévenances et d'attentions délicates. Qu'il veuille bien trouver ici la faible expression de notre bien vive gratitude.

Cordial merci également aux membres dévoués du Cercle littéraire de La Broquerie dont le concours nous a été très utile dans l'organisation de la soirée.

La réception n'a pas été moins cordiale à Sainte-Anne, où nos artistes ont joui de la large hospitalité des Révérends Pères Rédemptoristes. Ceux-ci sont des amis sincères et pratiques de la **Liberté**. Ils se rendent compte de l'aide puissante que notre journal peut apporter à leur ministère et ils s'efforcent de l'établir solidement dans chaque foyer de la paroisse. Grâce à un travail méthodique de préparation de leur part, à la suite de la soirée de dimanche, notre liste de Sainte-Anne, déjà nombreuse, s'est allongée de façon notable. Merci pour cette généreuse collaboration.

Le R. P. Fiset, en remerciant les artistes du Cercle Molière, qui servent la cause française jusque dans les milieux anglais de Winnipeg, a fait à son tour l'éloge de la **Liberté**, qui défend les intérêts catholiques, nationaux et agricoles et peut être mise entre toutes les mains.

Nos artistes joueront samedi à Letellier et dimanche à Saint-Jean-Baptiste.

NOUVELLES DE PARTOUT

M. Clubb est réélu par acclamation

L'hon. W.-R. Clubb, ministre des travaux publics dans le gouvernement Bracken, a été élu par acclamation jeudi, député de Morris. L'élection avait été nécessitée par la nomination de M. Clubb à son ancien poste, à la suite de sa démission d'il y a quelques mois.

Election complémentaire dans Turtle Mountain le 22 juin

Le gouvernement provincial a fixé la date de l'élection complémentaire de Turtle Mountain au 22 juin et la nomination au 12. Cette élection est nécessitée par la mort de R.-G. Willis, député conservateur du comté. Les progressistes et les conservateurs tiennent chacun une convention aujourd'hui à Boissevain pour choisir leurs candidats. Les libéraux ne prendront pas part à la lutte.

Les conditions de la remise des ressources naturelles au Manitoba

Ottawa — La commission royale chargée de s'occuper des conditions financières de la remise des ressources-naturelles au Manitoba a terminé son rapport et l'a présenté au gouvernement fédéral. Ce rapport ne sera publié qu'avec le consentement du gouvernement du Manitoba

On apprend que la commission recommande, à l'unanimité, que la subvention actuelle de $562,000 par année soit non seulement maintenue, mais augmentée de temps à autre, jusqu'à ce qu'elle ait atteint $1,200,000 par année. De plus, qu'une somme de $5,000,000 soit donnée en sus de la subvention annuelle, comme compensation pour les ressources naturelles de la province aliénées depuis 1870.

Les membres de cette commission étaient l'hon. juge Turgeon, de la Saskatchewan, président; l'hon. T.-A. Crerar et M. C.-M. Bowman.

Etudiant canadien-français qui se distingue

Montréal — Les Canadiens français continuent à décrocher des honneurs dans les institutions de langue anglaise. L'étudiant en médecine de dernière année qui est arrivé premier au McGill cette année est M. Paul Mélanson, fils de M. H.-H. Mélanson, gérant général du service des voyageurs au Chemin de fer National du Canada. En plus d'arriver premier sur le total des matières, M. Paul Mélanson a décroché le prix de Pathologie offert par Marley Drake. M. Paul Mélanson est un ancien élève de l'Université Saint-Joseph, du Nouveau-Brunswick.

Le ministre de France au Canada visitera l'Ouest à l'automne

Ottawa — L'hon. Jean Knight, ministre de France au Canada, entreprendra un voyage prolongé à travers l'Ouest au commencement de l'automne prochain. Avant de venir dans l'Ouest, le ministre de France visitera la province de Québec et les provinces maritimes.

Le vicariat apostolique du Basutoland confié aux Oblats canadiens

Québec — On annonce officiellement de Rome que le Vicariat Apostolique du Basutoland, en Afrique Australe, a été confiée à la Province Canadienne des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, dont la maison provinciale est à Montréal.

C'est pour cette raison aussi que le T. R. P. G.-E. Villeneuve, O.M.I., provincial, a été nommé visiteur canonique de ce Vicariat de Missions par Mgr A.-G. Dontenwill, O.M.I., archevêque de Ptolemais et supérieur général. Le Rév. Père s'embarquera bientôt pour l'Afrique du Sud pour accomplir son mandat d'office.

Déjà huit missionnaires canadiens, six prêtres et deux religieuses de l'Espérance, travaillent dans ce vaste vicariat.

La tempête a causé la mort d'un homme en Saskatchewan

Régina, Sask. — Le jour de la fête de la Reine, il est passé sur les districts de Brouxla, de Ponteix, de Hazenmon et de Laflèche une tempête et un cyclone qui ont eu pour résultat la mort d'un citoyen et des dommages au montant de milliers de dollars.

La victime est M. J.-C. Kinlock, de Riverhurst. Il a été tué sous une herse à disques alors que ses chevaux, effrayés par le tonnerre, ont pris le mors aux dents.

Une vingtaine d'ouvriers travaillant à l'érection de la nouvelle église catholique de Ponteix ont vu la mort de bien près. Sous la poussée du vent la structure s'est écroulée.

Plus d'une centaine de milles de lignes téléphoniques ont été mis hors de tout service.

Violentes explosions à Ottawa

Ottawa — Une série d'explosions dans les égoûts s'est produite mercredi à midi; des couvercles de bouches d'égoûts ont été lancés en l'air; des maisons et des magasins sont endommagés. Des jets de flamme se sont élevés à une hauteur de cinquante pieds. Ces explosions ont été presque simultanées dans les diverses parties de la ville. Une femme a été gravement blessée.

Le temple Saint-Martin, de l'église épiscopalienne réformée, construit en 1876, monument historique du district de Sandy Hill, a été mis en ruine tout comme si on l'avait détruit par l'explosion d'une forte charge de dynamite.

Mort de M. l'abbé J.-A. D'Amours

Montréal — Après une maladie de quelques mois, M. l'abbé J.-A. D'Amours, ancien directeur de l'"Action Catholique", est décédé à Montréal, à l'âge de 64 ans.

Le défunt était né à Trois-Pistoles et avait fait ses études au Séminaire de Rimouski. Ordonné le 6 juin 1898, il fit quelques années de noviciat chez les RR. PP. Jésuites, puis alla étudier à Rome. Il revint de la Ville Eternelle avec ses diplômes de Docteur en Philosophie, Docteur en Théologie et Docteur en Droit Canon.

A son retour au Canada, l'abbé D'Amours s'en alla au séminaire de Rimouski où, après avoir fait de l'enseignement pendant plusieurs années, il devint supérieur.

A l'"Action Catholique" qu'il dirigea pendant quelques années, il soutint des polémiques dont le souvenir n'est pas encore disparu.

PARIS — Louis Blériot, qui le premier traversa, il y a vingt ans, la Manche en avion, a invité le colonel Lindbergh à passer une partie de sa lune de miel à Paris.

UNE LETTRE DE S. S. PIE XI A L'EPISCOPAT CANADIEN

Les "Acta", organe officiel du Saint-Siège, nous apportent le texte de la réponse de Sa Sainteté à la récente lettre de l'épiscopat canadien, réuni à Québec. Nos lecteurs seront heureux d'en trouver ici la version française, préparée par nos confrères de l'"Action Catholique":

A l'Eminentissime Raymond-Marie Rouleau, Cardinal-Prêtre du titre de Saint-Pierre in Montorio, Archevêque de Québec, et aux Révérendissimes Archevêques et Evêques du Canada et de Terre-Neuve, en réponse à leur lettre lors de leur réunion à Québec.

Pie XI, Pape.

Chers fils et vénérables frères, salut et bénédiction apostolique.

Nous avons appris, par votre lettre récente, que vous vous êtes assemblés à Québec pour y délibérer ensemble sur les besoins de vos diocèses et que vous n'avez pas voulu commencer votre réunion sans témoigner d'abord de votre piété et de votre respect envers Nous et envers le Siège Apostolique. Vous avez donné de la sorte une nouvelle preuve de votre zèle pastoral; et cette heureuse nouvelle Nous réjouit grandement. Que devons-nous souhaiter davantage, en effet, sinon que tous les pasteurs veillent avec diligence sur la préservation de la doctrine catholique et sur le salut des âmes que le Pasteur éternel leur a données à paître et à protéger. Nous savons que ce mode d'agir, toujours fructueux en même temps que conforme à la discipline de l'Eglise, est particulièrement salutaire et même nécessaire en ces temps difficiles; et alors il faut que les pasteurs soient d'autant plus vigilants et d'autant plus unis que la foi du peuple chrétien est davantage exposée à la pénétration des erreurs croissantes et à la séduction des vices. C'est pourquoi Nous vous félicitons grandement de la sagesse que vous avez manifestée en accourant de régions éloignées les unes des autres et en vous réunissant pour hâter, dans le plein accord des volontés, le triomphe complet de l'Eglise militante. Qu'il brille donc le jour où, comme vous l'écrivez, la vérité sera victorieuse de l'erreur, et la charité, de l'esprit de discorde, et qu'enfin, chez des peuples depuis si longtemps dans la souffrance, soit restaurée la paix que Notre-Seigneur Jésus-Christ a apportée du Ciel sur la terre. C'est pourquoi, bien volontiers, et comme vous le désiriez, Nous demandons ardemment à Dieu de vous accorder l'assistance opportune pour que vous exécutiez, avec le concours de la docilité du clergé et des fidèles, les décisions que vous avez prises ensemble. C'est donc avec le coeur d'un père et réconforté par vos sentiments de piété que, comme présage des faveurs d'en haut et en gage de Notre bienveillance, Nous vous accordons avec amour, à vous, chers fils et vénérables frères, ainsi qu'à tout le troupeau confié à la sollicitude de chacun de vous, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le trentième jour de novembre de l'année 1928, septième de Notre Pontificat.

PIUS PP. XI.

NEW-YORK — D'après la statistique publiée par l'Association antiprohibitionniste, l'application de la loi de prohibition à coûté, en 1928, 939 millions de dollars aux contribuables américains.

SEPTIÈME

Tournée Artistique de la "Liberté"

avec des artistes du

Cercle Molière

dans un répertoire de

Comédies, Opéras comiques, intermèdes, etc.

Voici l'itinéraire de la tournée artistique de la "Liberté" à travers les centres français du Manitoba. Cet itinéraire pourra subir quelques modifications, mais les intéressés en seront prévenus à temps.

Samedi 8 juin	Letellier
Dimanche 9 juin	Saint-Jean-Baptiste
Dimanche 16 juin	Saint-Claude
Mardi 18 juin	Saint-Pierre-Jolys
Vendredi 21 juin	Saint-Adolphe
Samedi 22 juin	Sainte-Elisabeth
Dimanche 23 juin	Sainte-Agathe
Samedi 29 juin	Fannystelle
Dimanche 30 juin	Saint-Malo
Lundi 1er juillet	La Salle
Vendredi 5 juillet	Saint-Charles et Saint-François-Xavier (Séance à St-Charles)
Dimanche 7 juillet	Saint-Eustache
Mardi 9 juillet	Saint-Norbert
Dimanche 14 juillet	Sainte-Rose-du-Lac
Lundi 15 juillet	Sainte-Amélie
Mardi 16 juillet	Laurier
Jeudi 18 juillet	Saint-Lazare
Vendredi 19 juillet	Oak Lake
Samedi 20 juillet	Grande Clairière
Dimanche 21 juillet	Dunrea
Lundi 22 juillet	Mariapolis
Mardi 23 juillet	Somerset
Mercredi 24 juillet	Bruxelles
Jeudi 25 juillet	Notre-Dame-de-Lourdes
Vendredi 26 juillet	Saint-Léon

A l'automne, nos artistes joueront aussi à Saint-Boniface, Woodridge, Kenora, Rainy River et quelques autres centres.

Sièges réservés, 75 sous. Entrée générale, 50 sous. Enfants, 25 sous.

Soyez dès aujourd'hui un abonné en règle. La représentation est spécialement pour nos abonnés, les autres passeront en second lieu.

Tout abonné dont l'abonnement est en règle a droit à deux sièges réservés seulement. Sont en règle ceux dont l'abonnement est payé d'avance à la date de la représentation dans leur localité.

Les abonnés en règle qui ont droit à leurs billets devront en faire la demande aux bureaux de la "Liberté".

Tournée artistique de la "Liberté"

Veuillez trouver ci-incluse la somme de ______ en paiement de mon abonnement jusqu'en l'année 192__ et me faire parvenir les billets auxquels j'ai droit pour la représentation qui aura lieu

à ______________

(Nom de la paroisse)

Nom ______________

Adresse ______________

Nos artistes jouent samedi à Letellier et dimanche à Saint-Jean-Baptiste

ECHOS D'EUROPE

Les élections en Belgique

Bruxelles — Les derniers rapports des élections générales indiquent que les partis du gouvernement ont fait des gains appréciables, spécialement les libéraux qui ont repris la moitié des dix sièges perdus en 1925.

Les socialistes ont perdu du terrain dans la plupart des circonscriptions au bénéfice des libéraux et des communistes. Dans les Flandres une bonne partie du vote catholique est allé aux députés flamands extrémistes.

L'ex-ministre libéral Forthcome, l'une des victimes des dernières élections, a remporté la victoire à Verviers et l'on annonce d'autres gains libéraux dans les Flandres et dans le Luxembourg. George Marquet, propriétaire d'hôtel, a été élu sénateur à Ostende.

Le chanoine Gerlier est nommé évêque de Lourdes

Paris — Le chanoine Gerlier, vice-directeur des oeuvres diocésaines, vient d'être nommé évêque de Tarbes et Lourdes.

Le nouveau prélat, Parisien d'origine, a, en moins de dix ans, accédé à l'épiscopat. Sa grande sainteté, sa haute culture, ses qualités rares d'administrateur, son éloquence magnifique et ses dons incontestables de finesse et de tact le désignaient naturellement pour diriger un diocèse d'une très particulière importance.

Brillant avocat avant la guerre, secrétaire de la conférence, président de la jeunesse catholique en 1914, il partit pour le front où il eut une conduite pleine de courage, puis il fut fait prisonnier.

Après la guerre, en 1921, il entra dans les ordres et fut nommé sous-directeur des oeuvres diocésaines. Il était chanoine depuis deux ans.

Le nouvel évêque de Tarbes et Lourdes est chevalier de la Légion d'honneur et il a reçu la Croix de guerre.

Le chanoine Gerlier, qui n'a que 49 ans, sera sans nul doute le plus jeune évêque de France.

Une épée d'honneur au général de Castelnau

Paris — Pour fêter le 60ème anniversaire de vie militaire du général de Castelnau, les anciens collaborateurs de ce dernier dans les états-majors où il passa successivement pendant la guerre ont organisé une émouvante manifestation au cours de laquelle ils ont offert au général une épée d'honneur, oeuvre du maître Faitze.

Etaient présents à cette cérémonie, aux côtés du général de Castelnau, les généraux Belin, major général au début de la guerre; Anthoine, ancien chef d'état-major à la 2ème armée; Héring, Hellot, Bigot et Dénvignes.

Un déjeuner à l'Elysée en l'honneur du Cardinal-Légat

Paris — Le président de la République a offert un déjeuner en l'honneur du cardinal Lépicier, légat pontifical, venu en France pour représenter le Pape Pie XI au 5ème centenaire de Jeanne d'Arc.

Assistaient à ce déjeuner, outre le cardinal légat et les membres de sa suite, Mgr Maglione, non apostolique; sir William Tyrrell, ambassadeur de Grande-Bretagne; le cardinal Dubois, archevêque de Paris; Mgr Levamé, auditeur à la nonciature; Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris.

MM. Poincaré, président du conseil; Barthou, ministre de la justice; Briand, ministre des affaires étrangères; Marraud, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts; le maréchal Pétain.

MM. Hanotaux, Bédier, Goyau et Lecomte, de l'Académie française; Merlin, Gravier et Widor, membres de l'Institut; le général Gouraud.

Les catholiques aux élections d'Angleterre

Londres — Les catholiques de la Grande-Bretagne ont fait leur possible pour garder l'éducation en dehors des partis politiques, a dit le cardinal Bourne, dans une allocution prononcée à Albert Hall, mais je crois avoir droit de dire quelles impressions me restent de l'enquête que j'ai menée sur l'attitude des trois chefs à l'égard des principes que nous devons maintenir.

L'un des partis, dit-il, a adopté franchement les principes catholiques et semble disposé à les faire vivre.

Sans donner le nom de ce parti, le cardinal a ajouté que les deux autres partis, en ce qui regarde leurs chefs, semblent être, il regrette de le dire, singulièrement timides et réticents. "Je crois qu'ils verront la nécessité de se départir de cette fausse retenue et qu'ils devront nous faire connaître d'une manière plus précise le dessous de leurs pensées".

OTTAWA — L'hon. C.-A. Dunning est à l'hôpital souffrant d'une attaque d'appendicite.

ROME — Le ministre de l'Intérieur a interdit les concours de beauté, comme étant contraires à la morale.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

ALBERTA

DONNELLY

Donnelly est une des belles paroisses canadiennes-françaises du fertile district de la Rivière-la-Paix. Le développement de cette paroisse a été rapide, grâce à la richesse du sol et surtout au courage et à l'esprit d'initiative des bonnes familles canadiennes qui sont venues s'y établir.

En 1922, le R. P. A. Josse, O.M.I., y arrivait comme premier prêtre résidant. Durant les cinq années qu'il y passa, les difficultés inhérentes à la fondation de toute nouvelle paroisse ne manquèrent pas, mais l'oeuvre se développa sensiblement sous l'habile direction de son premier pasteur. Le R. P. C. Déman, O.M.I., succéda au R. P. A. Josse, O.M.I., mais une santé trop délicate l'obligea à un repos forcé au bout de deux ans; son remplaçant, arrivé l'année dernière, vient de faire bâtir un beau couvent en briques de 100x45 pieds, où les enfants de la paroisse sont désormais assurés d'une bonne instruction chrétienne, grâce au dévouement et aux talents pédagogiques bien connus des bonnes Religieuses de Sainte-Croix, dont la maison-mère est à Saint-Laurent, près de Montréal.

Malgré son grand âge, S. G. Mgr Grouard, O.M.I., vient de nous faire une visite, et le 26 mai, fête de la Très Sainte Trinité, restera une date mémorable dans les annales de la paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly.

Une température plus clémente et ensoleillée eut sans doute rehaussé l'éclat de la solennité et permis aux paroissiens de recevoir avec plus de pompe le vénérable prélat de 90 ans, venu ce jour administrer le sacrement des forts à 46 jeunes enfants. Mais, ainsi que l'Esprit de Dieu souffle où il veut et réchauffe les coeurs sans le concours de l'astre brillant qui éclaire le monde, de même le vénéré Mgr Grouard sut comprendre le désir de ses ouailles et apprécier leur bonne volonté.

Dimanche donc, à la première messe, eut lieu la communion solennelle de 36 enfants. A cette occasion, l'autel avait revêtu sa plus belle parure et le choeur des petits écoliers, si bien exercé par nos bonnes religieuses, fit entendre ses plus beaux cantiques.

En dépit des chemins mis en si mauvais état par la pluie et rendus impraticables, une délégation de trois paroissiens réussit à se rendre en automobile à Falher, où se trouvait S. G. Mgr Grouard et à amener le vénérable évêque à Donnelly à temps pour la messe paroissiale.

Les braves paroissiens s'étaient proposé de faire une réception triomphale à Sa Grandeur et tout avait été prévu et organisé pour la circonstance, mais au grand regret de tous la pluie empêcha toute démonstration à l'extérieur. Pour une cérémonie locale la pluie dérangeait beaucoup, mais on n'avait pas à s'en plaindre, car c'était une pluie bienfaisante et une vraie bénédiction pour la future récolte; aussi, elle n'arrêta pas l'enthousiasme des bons paroissiens de Donnelly qui se dédommagèrent en donnant tout l'éclat possible aux cérémonies dans l'église.

Dans le choeur, un trône habilement décoré par nos dévouées religieuses avait été préparé pour Monseigneur, qui était assisté par le R. P. C. Falher, O.M.I., V.G., et le R. P. L. Beuglet, O.M.I., missionnaire à Wabaska. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Falher dont la parole facile et persuasive captive tout le monde; la grand'messe fut chantée par le R. P. Péran, O.M.I., curé de la paroisse, et le choeur de chant, dont l'excellente organisation et le savoir-faire sont connus dans toute la région, a exécuté une messe aussi solennelle que dans bien des cathédrales.

A 3 h. de l'après-midi le peuple se réunit de nouveau à l'église pour assister, cette fois, à l'administration du sacrement de confirmation, laquelle fut précédée de quelques paroles bien expressives adressées par le vénérable Pontife lui-même aux enfants qu'il devait, dans un instant, marquer de l'onction sainte qui fait le parfait chrétien et le vrai soldat de Jésus-Christ. Combien féconde de souvenirs et d'émotions pour le coeur, fidèle aux grâces reçues dans la jeunesse, est cette cérémonie toujours si solennelle dans sa simplicité.

La bénédiction du T. S. Sacrement vint mettre le comble aux faveurs répandues, en ce jour, sur la paroisse entière.

Mais pour la partie choisie de son troupeau, Monseigneur réservait encore une agréable surprise. Au sortir du Saint Lieu, il annonce qu'il se rendait au couvent pour voir les enfants. La nouvelle fut vite comprise et à son entrée au couvent Sa Grandeur fut acclamée par un joli chant de "Bienvenue", suivi d'un gentil compliment admirablement approprié et donné avec un naturel dont nos bonnes religieuses peuvent être fières. Au contact de ce jeune entourage, tout joyeux de saluer leur premier Pasteur, on eût cru le vénérable prélat rajeuni, si bien que se rappelant le souvenir du plaisir qu'il éprouvait dans un lointain passé à se distraire un peu de l'étude, il accorda aux enfants un congé accepté avec enthousiasme et applaudi bruyamment par les petits intéressés.

Monseigneur en se retirant marque délicatement dans un dernier souhait l'importance de la presse catholique: "J'espère, mes chers enfants, dit-il, que nos bons journaux français de l'Ouest diront un mot de notre belle fête de Donnelly."

SASKATCHEWAN

PONTEIX

Congrès du personnel enseignant

Le congrès régional du personnel enseignant de langue française du sud de la Saskatchewan a été tenu à Ponteix les 24, 25 et 26 mai. Les officiers du cercle local de l'association qui se sont occupés activement de l'organisation de ce congrès sont MM. O.-K. Laflamme, Adrien Liboiron, Henri Stringer, J.-Emile Lacourcière, Alphonse Doucet, Pierre Mercier, Azarie Liboiron, Israël Bonneville et et Edgar Bédard.

La séance d'ouverture, le 24 mai, a été présidée par M. le curé N. Poirier, de Ponteix, qui a souhaité la bienvenue aux délégués. M. O.-K. Laflamme, président du cercle local de l'A.C.F.C., présenta le conférencier, le R. P. Bourque, S.J., visiteur des écoles du Manitoba et directeur de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest, qui parla des devoirs du personnel enseignant. Le professeur A. Doucet remercia le conférencier. Il y eut aussi chant par les élèves de l'école Poirier.

Séance du 25 mai

La séance du 25 mai fut présidée par le R. P. J. Guy, O.M.I., recteur du Collège Mathieu et 1er vice-président général de l'A.C.F.C. Un drame en cinq actes fut interprété par les élèves du couvent qui firent aussi du chant. Les conférenciers furent M. A. Doucet, qui parla de la formation française à l'école, et le R. P. Bourque, S.J. M. O.-K. Laflamme les remercia.

La dernière séance d'étude eut lieu dimanche après-midi 26 mai, à 2 h. Elle fut présidée par M. R. Denis, président général de l'A.C.F.C. Le conférencier fut M. l'abbé Z. Garand, qui parla de l'apostolat par l'éducation. M. le curé de Ponteix le remercia.

Il y eut aussi concours de déclamations entre des élèves du couvent, des écoles Royer, Notre-Dame-Est, Poirier, Gouverneur, McPhail, Comfort et Notikeu. La distribution des prix aux vainqueurs suivit ce concours.

A 7 h. du soir, un grand banquet fut servi, sous la présidence de M. O.-K. Laflamme. Le soir, un concert fut donné par les élèves du couvent et de l'école Poirier. Il y eut aussi exercices de gymnastique par les élèves du couvent et de l'école Poirier. Des discours furent prononcés par M. R. Denis et autres.

ONTARIO

RAINY RIVER

Mme Arthur Cusson, de Saint-Boniface, était en visite au presbytère chez son frère et sa soeur.

• • •

M. et Mme Pépin, de Transcona, étaient de passage au presbytère et Mme Pépin chez sa mère, Mme Larocque, ainsi que M. l'abbé Philip, curé de Warroad, qui vient souvent rendre visite à son confrère.

• • •

M. Athanase Proteau est allé le 12 mai à Saint-Boniface voir sa soeur Elisa, de Lorette, qui devait être opérée le lendemain. Il est revenu le 15, rapportant de bonnes nouvelles. Mmes J.-B. Proteau et Emile Vetto y sont allées elles aussi.

• • •

Le dimanche soir de la Fête-Dieu, s'il fait beau, nous irons en procession à l'école séparée, où il y aura un reposoir. Il y a longtemps que nous n'avons pu sortir, par suite des ordres du maire.

VOLUME XVII. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 5 JUIN 1929. NUMERO 1

Ce sont les généraux qui perdent ou qui gagnent les batailles et non les troupes. Sans commandement, pas de bataille; pas de victoire possible.

NAPOLEON.

LA LIBERTÉ

Il faut savoir ce que l'on veut, après y avoir bien réfléchi, et le poursuivre, non violemment et aveuglément, mais d'une façon soutenue et tenace.

Maréchal FOCH.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Une semaine avant la votation, un des maîtres du turf d'Angleterre appréciait de cette manière pittoresque les trois chefs de parti:

"Baldwin—Sound in wind and limb. He has never failed when called on for a big effort.

Lloyd George—A good looking horse with a flowing mane and tail, but a roving eye. He has done some wonderful things, but even on his best days he is an uncertain runner, just the sort of horse to catch the mugs and flats.

MacDonald—Showed good form at times, but has been ridden by too many jockeys, some of them foreigners and not even Germans. He has been trained by different trainers and therefore has acquired some bad habits."

C'est le troisième cheval qui a gagné la course — sans toutefois décrocher le Grand Prix! Ramsay MacDonald et les travaillistes ont élu 287 de leurs candidats, alors que M. Baldwin et les conservateurs n'en ont élu que 254; quant à Lloyd George et le parti libéral, ils n'auront que 57 députés dans le nouveau parlement.

On a cru d'abord que le gouvernement conservateur se présenterait devant les Chambres afin de laisser au parti libéral la responsabilité d'introduire, comme en 1924, le parti *labor* au pouvoir; ce soir, cependant, le télégraphe nous apprend que M. Stanley Baldwin, jugeant tout son devoir accompli, demandera à Sa Majesté d'inviter immédiatement le très honorable M. Ramsay MacDonald à former un nouveau cabinet. Le chef travailliste prendra donc la direction des affaires. Mais une nouvelle élection générale paraît prochaine; pour employer le langage de Lloyd George, tant que l'un des trois partis politiques n'aura pas une majorité absolue, le cabinet intérimaire devra se limiter strictement à faire fonctionner le gouvernement du Roi. En saine doctrine constitutionnelle, il n'y a que la possession définitive du pouvoir qui puisse autoriser un premier ministre à faire acte d'initiative personnelle. Pour le moment ce sera Lloyd George, appuyé de ses 57 partisans, qui tiendra la clé de la situation; ce n'est certes pas une garantie de paix profonde et prolongée.

* * *

287 députés travaillistes à Westminster! Cela fera rêver mélancoliquement les vieilles gens dont les prédilections vont à l'ère victorienne. Nous sommes loin du temps où, dans ces corridors et ces salles gothiques, passaient sir Robert Peel, lord John Russell, Benjamin Disraeli en habit vert bouteille et en gilet blanc couvert de chaînes d'or. Nous sommes même très loin du temps où le premier député ouvrier, Keir Hardie, refusait d'assister à un *garden party* royal, *"because he could not reciprocate, and invite the King to his back-yard"*. L'hirsute et solide Keir Hardie serait surpris de voir, à vingt-cinq ou trente années d'intervalle, tant de successeurs qui ont lâché la blouse pour la redingote et qui non seulement se promènent en invités dans les jardins du Roi, mais pénètrent dans son palais en aviseurs officiels!

A quoi attribuer cet éclatant succès du parti travailliste? Le chômage persistant de plusieurs industries anglaises, la gêne générale qui a suivi la guerre, un Capital souvent trop parcimonieux vis-à-vis la main-d'oeuvre, un philosophisme démagogique mené avec un entrain endiablé, voilà incontestablement des causes qui ont produit cette ruée des masses populaires sur la Chambre des Communes.

Est-ce à dire que M. MacDonald et ses députés vont faire mieux que leurs devanciers? La chose est fort douteuse. On ne gouverne pas avec des utopies, si chatoyantes soient-elles. Le socialisme est une doctrine dont le prêche est facile sur des tréteaux électoraux; mais le jour où M. Ramsay MacDonald, sortant de ses nuageuses rhétoriques, soumettra au Parlement une législation destinée à *transformer la société par l'incorporation à la communauté des moyens de production*, il y aura du bruit dans Landerneau et vous verrez une jolie rétrogression vers les vieux partis; ils sont rares même les ouvriers qui consentiront à se déposséder de leur compte de banque, de leur automobile, du titre de leur demeure, aux fins d'en constituer une masse commune pour le plus grand bien de la collectivité... Ces doctrines fausses n'ont jamais résisté à l'essai; toujours la réalité a démenti les prédictions des humanitaires. La Russie essaie de ce régime depuis douze ans, et elle en agonise; on a beau remonter dans l'Histoire, on ne voit rien qui égale la catastrophe de ce grand peuple conduit par des prophètes en démence.

* * *

Pour faire échec et mat au parti socialiste, — car c'est le nom véritable du parti *labor*, — les éléments traditionalistes de l'Angleterre se fusionneront vraisemblablement; cette fusion est commencée chez le peuple, on le voit bien à l'effritement du parti libéral. Le parti libéral anglais, en effet, ne paraît survivre que grâce à la personnalité de son chef, ce Lloyd George extraordinaire qui a conduit si magnifiquement la Grande-Bretagne pendant la guerre et qui conserve, à juste titre, la reconnaissance de la nation. Que le futur parti de coalition prenne le nom qu'il voudra, c'est lui qui luttera contre le socialisme et maintiendra le pays dans les voies de la prudence — ce qui ne saurait exclure le progrès sagement entendu.

Non, il n'est pas exact de dire que les anciens partis sont des retardataires qui se refusent à toute innovation. Grâce à Dieu, dans les pays de régime parlementaire, il y a longtemps qu'on a rejeté les théories fixes en matière politique. Nous causons d'Angleterre aujourd'hui; voyons: c'est Disraeli, un conservateur, qui a présidé à l'extension du suffrage électoral; c'est Gladstone, un libéral, qui fit les lois agraires de 1870 et de 1881; c'est Asquith, un autre libéral, qui réforma la Chambre des Lords; c'est Baldwin, un conservateur, qui donna le droit de vote aux femmes; ce sont les deux vieux partis de concert on peut le dire, qui ont fait l'évolution impériale d'où est sortie l'indépendance des Dominions; ce sont ces vieux partis qui ont mené la guerre, avec une maîtrise qui suggère toute autre chose que de la décrépitude ou de l'enlisement dans la routine.

Une période de grande fermentation politique s'annonce pour l'Angleterre; mais son esprit d'adaptation lui fera, comme dans le passé, trouver la clé de bien des problèmes.

Noël BERNIER.

Carnet du Grincheux

Vous n'avez sans doute pas remarqué que votre journal de la semaine dernière portait au-dessus du titre, à droite, le numéro 52. Ce détail est d'ailleurs de peu d'importance: il signifie simplement que la Liberté achevait alors sa seizième année et entre aujourd'hui dans sa dix-septième.

Certains journaux, à l'instar d'enfants que nous connaissons tous, tiennent à nous remémorer la date de leur anniversaire, pour les compliments et les petits cadeaux qu'ils en escomptent. Sentiment très légitime. Puisque l'occasion s'en présente, je veux offrir à la Liberté mes cordiales félicitations et lui souhaiter une longue et fructueuse carrière.

Pour juger de la valeur d'un journal, il faut se demander quel serait le résultat de sa disparition. Oh! je ne prétends pas que la mort de la Liberté constituerait une de ces catastrophes qui font époque dans l'histoire d'un peuple; mais sans doute le Manitoba français ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans l'heureuse influence de son journal français depuis seize ans.

Simple franc-tireur de la presse, qui tient la plume en amateur, j'ai vu à l'oeuvre nos journalistes de l'Ouest; je connais assez bien les difficultés auxquelles ils ont à faire face. Aussi, après avoir levé mon chapeau devant ces modestes ouvriers d'une grande cause, j'aimerais bien faire office d'agent de liaison entre eux et le public.

L'une des erreurs les plus répandues est de croire qu'un journal, ça se fait tout seul, ou à peu près. Le lecteur moyen, qui se contente d'ouvrir son journal et de le parcourir à la hâte, ignore à peu près tout du travail qu'ont exigé ces feuilles imprimées à son intention. Sans songer à mal, il refuse de voir des qualités et des mérites réels pour s'arrêter à des faiblesses ou des imperfections inévitables. S'il réfléchissait un peu, il verrait que son journal lui donne bien au-delà de ce qu'il est raisonnablement en droit d'attendre, étant donné le peu qu'il lui coûte; mais ce sont là des choses auxquelles on ne pense pas...

Avouez que vous fermez volontiers les yeux sur des erreurs grossières et des inconvenances révoltantes des quotidiens anglais. Il ne vous vient pas même à l'idée de renvoyer le journal qui blesse parfois vos sentiments les plus chers. Mais l'organe de votre foi et de votre langue, lui, n'a qu'à bien se tenir... Vous ne tolérez pas dans ses colonnes la plus légère peccadille et vous lui concédez à peine le droit d'avoir, sur un point quelconque, une opinion différente de la vôtre.

Après tout, il ne faut pas trop se plaindre d'une telle sévérité. C'est un hommage rendu à la presse franco-catholique, que l'on veut parfaite, irréprochable. Mais la forme en est un peu revêche...

Vous qui vous flattez d'être très attaché à votre journal, avez-vous songé que votre zèle pourrait aller jusqu'à vous faire l'ami, le conseiller, l'inspirateur du journaliste? Vous possédez certains renseignements d'un intérêt quelconque pour le public: pourquoi ne pas les communiquer au rédacteur de votre journal? Vous venez de lire un article qui vous a plu particulièrement: écrivez à l'auteur et dites-lui le bien que vous pensez de son écrit. Songez qu'un homme qui sème des idées à tout vent a besoin de savoir de temps à autre que sa semence ne tombe pas toujours parmi les pierres et les épines...

Voici un autre article qui ne vous plaît pas — oh! mais pas du tout: écrivez encore et exposez simplement votre manière de voir. Il y a des gens qui ne se trompent jamais; on les rencontre parmi les lecteurs de journaux, mais non parmi les journalistes. Ces derniers sont des gens faillibles, et ils le reconnaissent bien humblement. S'ils se trompent plus souvent que d'autres, ce n'est pas qu'ils soient, en général, plus bêtes que le commun des mortels; mais, obligés de se faire à la hâte une opinion sur une foule de sujets, ils sont plus exposés à errer que d'autres qui peuvent garder un silence prudent. Ne soyez donc pas trop sévère pour le pauvre journaliste qui trébuche et ne le condamnez pas pour l'unique raison qu'il ne pense pas comme vous.

Nous voici loin des seize ans de la Liberté... Pas tant que cela si j'ai réussi quelque peu dans mon rôle d'agent de liaison!

Nous reviendrons sur le sujet quand la jeune fille aura achevé son quart de siècle.

LE GRINCHEUX.

Moniales Carmélites

Premier Carmel canadien

Lorsqu'il s'agit de signaler les circonstances qui ont donné naissance au premier Carmel canadien, et les difficultés qu'il y eut à vaincre, le nom de Mère Séraphine du Divin Coeur de Jésus se trouve nécessairement mêlé à tous les incidents comme aux plus importantes déterminations qui devraient être prises à ce sujet. Retenons simplement la parole de S. G. Mgr Landriot, alors évêque de Reims: "...La fondation canadienne doit être faite par la Mère Séraphine. Si la Mère Séraphine ne peut s'en charger... personne ne la remplacera, et le Carmel de Reims ne la fera pas." (5 juin 1874)

Devant nous borner ici à des notes rapides, nous renvoyons le lecteur désireux de connaître davantage la grandeur d'âme et les qualités exceptionnelles d'esprit et de coeur de la Mère fondatrice, à l'Histoire de sa vie et de son oeuvre en notre pays.

Le 16 avril 1875, les Religieuses Carmélites, au nombre de cinq, et une soeur tourière, quittaient le Carmel de Reims pour se diriger vers le Canada. Elles arrivèrent à Québec le 6 mai, et le lendemain soir, descendent à Montréal. Elles y reçoivent la plus cordiale hospitalité chez les religieuses de l'Hôtel-Dieu, et ce sera encore un sacrifice que la séparation du 6 juin, quand les Carmélites quitteront l'Hôtel-Dieu pour le modeste "provisoire" qui doit les abriter pendant les quatre années qui vont suivre. Il faudra du temps et des délibérations nombreuses avant d'être fixé sur le site à choisir pour un Carmel régulier. C'est donc dans ce "pauvre Bethléem" que les deux premières novices canadiennes feront leur profession religieuse, le 16 juillet 1878, et la Prieure leur dira, dans son exhortation spirituelle: "C'est aujourd'hui que le Canada offre à Jésus les prémices des Epouses Carmélites".

Enfin, cette même année 1878, Madame Paul Lussier devient bienfaitrice insigne de la communauté, par la donation du terrain où va s'élever bientôt le premier Carmel véritable, à Hochelaga. Les Religieuses prennent possession de leur monastère, le 2 mai 1879, et Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, y préside les funérailles de Soeur Marie-Angèle de l'Eucharistie, première Carmélite décédée en terre canadienne — août 1879.

Inscrivons respectueusement les noms de ces vaillantes Filles de France et de sainte Thérèse:

Mère Séraphine du Divin Coeur de Jésus, Prieure;

Mère Marie de Saint-Jean-Baptiste, sous-prieure;

Soeur Marie-Angèle de l'Eucharistie, dépositaire;

Soeur Béatrice de l'Immaculée-Conception;

Soeur Aimée du Saint-Sacrement;

Soeur Espérance de Saint-Rémi, tourière.

UN AMI DU CARMEL.

Ordination du R. P. P. Girard

Régina — Récemment en sa chapelle privée, à l'archevêché, Mgr l'Archevêque conférait l'ordination sacerdotale au R. P. P. Girard, O.M.I., de la préfecture apostolique de Mgr Turquetil.

Les RR. PP. Guy, Jubinville, Désauteis et Mondore, du Collège de Gravelbourg, assistaient à la cérémonie, avec deux ou trois amis intimes, les docteurs Clermont et Mooney et M. Fred Olson.

Dans l'après-midi, le P. Girard partait pour Gravelbourg, où il devait célébrer sa première messe.

Il a pris le chemin de Québec pour revoir les siens, puis il s'embarquera en juillet pour le Pôle Nord, avec Mgr Turquetil.

Le Père Girard était déjà membre de la communauté des Oblats comme frère, depuis 28 ans, et il en avait passé quatorze parmi les Indiens et les Esquimaux de l'Extrême-Nord.

TRIBUNE LIBRE

L'agrandissement de l'Institut Collégial Provencher

Saint-Boniface, Man., le 3 juin 1929.

M. le directeur de la Liberté, Winnipeg, Man.

Cher Monsieur,

J'ai été prié de donner quelques renseignements au sujet de l'agrandissement proposé à l'Institut Collégial Provencher et je vous remercierais de publier les détails suivants.

C'est en effet le 21 courant que les contribuables résidants du District Scolaire de Saint-Boniface No 1188 seront appelés à voter pour autoriser un emprunt de $130,000, afin de compléter un projet décidé il y a près de cinq ans et qui, à ce moment-là, aurait coûté environ $35,000 de moins.

Le problème actuel dans nos deux écoles est que les grades inférieurs sont surchargés et que quelques classes sont défavorables pour la santé et l'avancement des enfants. La classe des commençants à l'Institut Collégial Provencher enregistre actuellement 76 enfants, ce qui est à peu près 36 de trop et plusieurs qui n'étaient pas de l'âge scolaire ont été refusés. En plus, quatre ou cinq autres classes ont de huit à dix garçons en trop, ce qui formerait une autre nouvelle classe et il est entendu que celle du soubassement doit disparaître et n'est tolérée que pour le moment.

Il est bon de se rappeler que le recenzement de l'an dernier établit qu'il y a 172 enfants de cinq ans et plus et 173 de six ans. A part cela, plusieurs de 7 ans n'étaient pas encore enregistrés et on sait que la population du nord de la ville s'est accrue cette année.

L'agrandissement de l'Institut Collégial Provencher est nécessaire aussi pour abriter plusieurs classes de l'Institut Collégial et Académie Saint-Joseph. Là aussi les cadres sont remplis et il y a actuellement assez d'élèves pour organiser deux nouvelles classes. A cette institution on enseigne déjà à au moins cent enfants de plus que le bail n'autorise; il n'y a plus de local disponible et il est hors de question pour les propriétaires d'agrandir avant un bon nombre d'années.

Reste la question de centralisation d'écoles qui a été un peu combattue. Ceci a été discuté en plusieurs occasions avec les autorités et les gens compétents s'accordent tous à dire que c'est plus profitable pour les enfants, plus économique pour les contribuables et plus avantageux pour la communauté en général. On a déjà, par nécessité, fait l'expérience de classes temporaires et le résultat a été désastreux, tant au point de vue de la dépense qu'à celui de l'avancement des enfants. La question de nouvelles écoles devra nécessairement être soulevée plus tard, mais je crois que cette dépense pourra encore être retardée pour plusieurs années. Quand ce moment viendra, il est très probable que l'état des choses sera plus réglé, la dette scolaire considérablement diminuée et le problème se résoudra facilement.

Le taux actuel de taxes pour fins scolaires est d'environ 18.43 et après acceptation de ce règlement il sera augmenté d'environ 1.87 l'an prochain. Ceci veut dire qu'un contribuable qui paie à ce moment $18.43 pour une propriété évaluée à $1,000 sera appelé à payer environ $20.30 — ce qui n'est pas effrayant.

Reste la question des non-résidants et quelques-uns sont sous l'impression que les commissaires en admettent trop.

Il est bon de savoir que depuis trois ans il a été retiré de cette source environ $6,000 par année et que nos taxes scolaires ont été diminuées d'autant. De fait, ce revenu seul paiera presque l'augmentation nécessitée par la nouvelle construction et est autrement, à plusieurs points de vue, très avantageux. Le plus grand nombre de ceux-ci (garçons et filles) sont distribués parmi les grades supérieurs et les autres partagés entre environ quarante classes. Il n'y en a presque pas dans les grades inférieurs.

J'espère, M. le Directeur, que ces renseignements vous paraîtront utiles et aideront à intéresser les contribuables, pour qu'ils viennent en grand nombre voter en faveur de ce règlement.

Votre bien dévoué,

J.-A. MARION,
Président de la Commission Scolaire de Saint-Boniface.

En garde contre la vaginite!

Otterburne, le 29 mai 1929.

M. le Directeur de la Liberté, Winnipeg.

Monsieur,

Auriez-vous l'obligeance de me prêter une colonne dans votre journal la Liberté pour mettre en garde les éleveurs et en général tous les particuliers qui s'occupent d'agriculture contre le grand danger qui menace leurs troupeaux.

Vacher depuis trente ans, j'ai une longue expérience que j'ai acquise en soignant le bétail dans les vieux pays, d'où je suis arrivé il y a un an. Je suis à l'heure actuelle employé comme vacher dans l'une des meilleures étables du Manitoba.

Dès mon arrivée dans la province, l'an dernier, je me suis aperçu que certains troupeaux étaient atteints de vaginite ou inflammation génitale — maladie très grave qui, si elle n'est pas soignée à temps, provoque l'avortement contagieux du troupeau et se répand avec la rapidité de la foudre, infectant les troupeaux voisins. J'ai soigné cette infection depuis 1911 et j'ai une expérience très étendue sur les soins à donner au bétail.

Si encore les vaches qui ont avorté une première fois retenaient veau par la suite; mais je n'exagère pas en disant que les sujets atteints et non soignés peuvent être stériles dans une proportion de 70 pour cent.

Cultivateurs, attention à mes renseignements! Etant en relations avec deux maisons franco-suisses de spécialités vétérinaires qui m'autorisent à vendre leurs produits, je suis à même de faire parvenir aux éleveurs les remèdes nécessaires pour guérir la vaginite, pour faciliter la fécondation, pour combattre l'enflure ou gonflement de tous les bestiaux, etc. S'adresser à

Alfred DIVORNE,
Vacher à Otterburne, Man.

Mort de Mgr L.-V. Thibaudier, P.D.

Québec — Mgr Louis-Victor Thibaudier, P.D., curé de Gentilly et vicaire-général du diocèse de Nicolet, est mort à l'Hôtel-Dieu de Nicolet, où il avait été transporté, il y a environ huit jours. Il était âgé de 73 ans.

Mgr Thibaudier était curé de Gentilly depuis vingt-quatre ans. Avant d'arriver dans cette paroisse, il avait passé plusieurs années à l'évêché de Nicolet. Prélat domestique depuis cinq ans, il avait été nommé, il y a environ cinq ans aussi, vicaire-général du diocèse de Nicolet. Né à Saint-Mathias de Rouville le 25 juin 1855, il avait fait ses études au séminaire de Montréal et avait été ordonné prêtre par Mgr Moreau, le 11 septembre 1881.

Le Problème de la Natalité

Ce sont des pages pleines, nettes, vigoureuses — comme il sait en écrire — que Mussolini a consacrées à ce problème. La ville, pour lui, est la grande coupable. Et s'il essaie de remédier au mal par des mesures législatives, il n'hésite pas à déclarer que "plus importantes et plus efficaces que les lois formelles sont les moeurs et surtout la conscience religieuse de l'individu". Ces paroles, le grand journal catholique italien, l'"Osservatore Romano" les reprend et les commente. Il insiste surtout sur la restauration de la famille, "seule capable d'opposer une digue infranchissable aux débordements du mal", et demande une législation sociale qui s'inspire et découle de cette prémisse.

On voit l'intérêt de ces études que l'Oeuvre des Tracts a réunies et vient de publier en brochure. Elles traitent d'un problème qui se pose chez nous. On le lira avec profit. En vente à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, au prix de 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus.

La population du globe

L'Office permanent de l'Institut international de statistique de La Haye évalue la population totale de la terre à environ 2 milliards d'habitants contre 1,600 millions en 1910, soit un accroissement moyen de 24 pour 100.

La répartition de cette population totale s'établit ainsi en chiffres arrondis:

Europe, 500 millions; Asie, 900 millions; Afrique, 150 millions; Amérique, 220 millions; Océanie, 7 millions.

Pour Foch

Un Belge, grand ami de la France, désireux de rendre un hommage suprême au maréchal Foch, a offert au commandant de l'institution nationale des Invalides de faire construire, à ses frais, le tombeau du généralissime des armées alliées en porphyre de Finlande. Ce marbre, très rare, proviendrait de la même carrière que celui qui servit pour le tombeau de Napoléon.

Le général Mariaux, très touché, a répondu qu'il transmettrait cette offre généreuse au gouvernement de la République.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

La confédération des esprits

Le Droit (Charles Gautier):

La diversité des races, des langues, des cultures est, en notre pays, un fait légitime qui est basé sur un triple droit: le droit naturel, le droit constitutionnel et le droit moral, devant lequel il est inutile de se rebeller. Acceptons l'inévitable: "C'est perdre son temps en d'étroites et mesquines jalousies que de vouloir trop unifier et fusionner des âmes qui ont ici leurs places et leurs droits à suivre." Mais qu'on n'élève pas un mur de Chine entre les provinces et les esprits: "La Confédération politique du Canada doit être aussi une Confédération des esprits." Telles sont les grandes vérités que Mgr Camille Roy a rappelées dans le discours présidentiel qu'il a prononcé lundi soir devant les membres de la Société Royale.

L'absorption d'une race par une autre est une chimère, et même si elle était possible, elle ne serait pas désirable.

La diversité des langues et des cultures dans l'unité nationale et au service de cette unité, telle devrait être la devise de tous les Canadiens. Comme question de fait, cette unité n'est réalisable qu'à condition que les droits particuliers de chaque race soient respectés, et que le principe constitutionnel de la dualité des races et des langues imprègne tous les actes de la vie nationale.

Ce concours

Le Devoir (Omer Héroux):

Nous ne voudrions pas donner figure d'événement national au concours d'élocution qui vient de se tenir à Toronto. Mais ses résultats ne manquent pas d'intérêt. Ils peuvent avoir un utile retentissement.

C'est un élève de Joliette, M. Roch Pinard, qui est arrivé en tête de liste, suivi d'un jeune Russe qui, paraît-il, voici six ans, ne parlait point un mot d'anglais, tandis que le troisième prix était enlevé par une jeune Canadienne française du Manitoba, Mlle Madeleine Brunet (élève, croyons-nous, du même couvent que Mlle Simone Landry, l'une des lauréates de l'un des récents concours).

Le résultat atteste, et c'est un premier compliment à faire, que les juges n'ont pas été aveuglés par les passions de race; il souligne aussi, sur un terrain modeste, le fait qu'il n'y a point dans ce pays de race inférieure. Le succès des deux jeunes Canadiens français peut le rappeler à nos amis de langue anglaise; le succès du jeune immigrant russe le rappelle à tout le monde. (Et en passant, il n'est peut-être pas inopportun de répéter aux nôtres que, s'ils ne poussent point au maximum le développement de leurs aptitudes propres, ils risquent d'être déplacés demain par les immigrants qui n'ont peur ni du travail ni de l'effort).

Le succès de Mlle Brunet et de M. Pinard est aussi, pour les institutions scolaires catholiques, une réclame qui atteindra des milieux qu'aurait difficilement touchés une autre propagande.

L'enfer des enfants

L'"enfer des enfants", c'est ainsi et à juste titre que le comte Kokovtzoff, dans la "Revue des Deux Mondes", désigne la Russie des Soviets.

Il y a, dans cet immense pays, plusieurs millions d'enfants abandonnés qui errent en troupeaux menaçants, à travers les steppes russes, en volant, pillant, assassinant et commettant tous les crimes contre la morale. Ils vivent en marge de la société et des lois, l'été dans les campagnes et l'hiver dans les villes, ayant leurs groupements, leurs chefs, leur argot. En 1924, ces jeunes apaches ont commis 29,527 crimes, dont 265 incendies; 118 assassinats, 324 mutilations, 236 attentats aux moeurs. Parmi les 118 assassins, 20 ont de dix à onze ans, et 22 moins de dix ans. La moitié d'entre eux sont atteints des maladies les plus repoussantes. C'est un fléau contre lequel les autorités soviétiques sont impuissantes.

Voilà les fruits d'une doctrine qui proclame la nécessité de "soustraire l'enfant à l'influence pernicieuse de sa famille", pour recruter les cadres futurs de la société communiste!...

PARIS — Le conseil des ministres, sous la présidence de M. Doumergue, a décidé que le titre de maréchal de France disparaîtrait avec ceux qui le portent actuellement.

MADRID — Benito Bea, un marin se disant âgé de 165 ans, est mort à Cantorena. Il laisse trois fils, douze petits-enfants et 42 arrière-petits-enfants.

GUIDE COMMERCIAL DE LA "LIBERTÉ"


Grand escalier, hôpital Holy Cross, Calgary

FABRIS & SON

TRAVAUX EN MARBRE, TUILE ET TERRAZO

Estimés fournis gratuitement

Bureau: 136, avenue Portage Est, Téléphone 26 889

Résidence: 537, rue Sherburn, Téléphone 35 291

Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 -- EN PRIX -- $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vo us pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, com me vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et ont votre protection en achetant.

Apportez ou expédiez vos films exposés au

Service de Développement de 7 heures chez Barnett

Le seul service de développement à 5 sous au Canada

Développant un rouleau à six ou huit photographies pour 5 sous

Rouleau à six photographies avec impression glacée ou matte pour chaque négatif

Grandeur 2¼x3¼ ——— 29 sous — Impression suppl. ——— 4 sous chacun
Grandeur 2½x4¼ ——— 35 sous — Impression suppl. ——— 5 sous chacun
Grandeur 3¼x4¼ ——— 35 sous — Impression suppl. ——— 5 sous chacun
Grandeur 2⅞x4⅞ ——— 35 sous — Impression suppl. ——— 5 sous chacun
Grandeur 3¼x5½ ——— 40 sous — Impression suppl. ——— 6 sous chacun
Grandeur 1⅝x2½ ——— 37 sous 8 exp.; Impression suppl. ——— 4 sous chacun
Grandeur 5x7, impression seulement ——— 10 sous chacun

DEVELOPPEMENT DE PAQUET DE PELLICULES

Grandeur 3¼x5½ ou plus petit ——— 25 sous le paquet
Grandeur 5x7 ——— 70 sous le paquet

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

Agrandissement 8x10, monté ——— 65 sous

Nous nous spécialisons dans les encadrements — Toute grandeur, toute forme

Si vous avez des gravures à faire encadrer, voyez-nous ou écrivez-nous avant de faire votre achat; vous économiserez de l'argent

BARNETT STUDIOS

325, RUE DONALD — WINNIPEG, MAN.



Origine de Mutesco

Le secret de ce merveilleux tonique à cheveux est venu comme un héritage à un prêtre bien connu. La préparation circula privément pendant un grand nombre d'années. Elle restaure les cheveux gris à leur couleur naturelle, enlève les pellicules, arrête la chute des cheveux, prévient la calvitie, donne de la vie et de la couleur à la chevelure. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Chacun bénéficiera d'un traitement de Mutesco. Par la poste, 75 sous.

MUTESCO

Le tonique à cheveux fabriqué dans un monastère

M. Connell, agent

858, Valour Road, Winnipeg — Téléphone 38 176

The Hub Welding Co.

Soudeurs scientifiques

Spécialité: Travail de cylindres
Service de table tournante pour autos
Aiguisage de tondeuses à gazon

Téléphone 34 553

271, RUE HUNTLEIGH, Winnipeg

The Electric Motor Sales & Repair Company Ltd.

277, rue Huntleigh, Winnipeg — Téléphone 35 944

Réparation d'ascenseurs

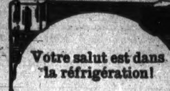
Remontage et réparation de moteurs électriques

Commutateurs reconstuits

"Nous tenons vos machines en mouvement"

Votre salut est dans la réfrigération!

Gardez vos aliments sains et vous garderez votre santé. La glace "Arctic", dans une glacière "Arctic", en est le moyen le plus sûr et le plus économique. Prix modiques. Conditions faciles.



Essayez-la Gratis!

LAVEUSES CONNOR

$70 à $160

(Un peu plus cher pour paiements à termes)

Paiements faciles accordés

(Faites également avec moteur à gaz pour les maisons qui n'ont pas d'électricité)

Demandez notre offre d'essai gratuit

J.-H. CONNOR & SON LTD.

244, RUE PRINCESS — WINNIPEG, MAN.

Ou chez marchands locaux

Winnipeg Billiard Table & Supply House

Assortiment complet d'accessoires
Tables de toutes grandeurs

Bureau-chef et manufacture: 73, RUE ALBERT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone 87 509

Trouvez les Lettres Manquantes cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles épelleront ARCTIC

Nous avons omis à dessein six lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront le mot A-R-C-T-I-C. Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1

Plan européen — Prix par jour: $2.00 à $4.00

HOTEL ST-REGIS

Commode — Propre — Confortable

Café et salon de thé attenant

RUE SMITH • Près avenue Portage — UN BLOC DE LA SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

CADEAUX POUR LA MARIEE DE JUIN

Cristaux Fostoria

Nouveaux dans leurs effets de couleurs Topaze dorée et cristal.
Services complets à pieds et de nombreux cristaux de table rares.

Exclusivement chez

D.R. Dingwall, WINNIPEG, LIMITED

PORTAGE ET GARRY

Toutes les routes conduisent au

Marlborough

Le plus bel hôtel au centre de Winnipeg

Diners, déjeuners et fonctions de toutes sortes

A.-H. LOGAN, Gérant

Un Placement Important

Ouverture d'une mine de charbon domestique, la troisième en importance de l'Ouest canadien, voisine de la fameuse mine Galt à Lethbridge.

Foragé pour l'huile sur les 1,164 acres de la Compagnie détenus gratuitement et sur les 320 acres loués.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

L'émission est offerte à $5.00 par action

Wood-Dudley-Hilliard Ltd.

305, IMMEUBLE McARTHUR — WINNIPEG, MAN.

Promoteurs de Ressources Naturelles Canadiennes reconnues

Pur Pasteurisé

City Milk

Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour — City Dairy Limited

Téléphone 87 647



Defi - Triomphe!

Le modèle "Challenge" de la Laveuse Electrique "Laundry Queen"

subit avec succès toutes les épreuves pour la qualité, la facilité de fonctionnement, l'efficacité et le bon marché. Voyez-en un aujourd'hui. Agitateur submergé — construction tout métal.

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

"VOTRE GARANTIE DE BON SERVICE"

Trois magasins: Département des Appliques, rez-de-chaussée, Electric Railway Chambers; 1841, avenue Portage, St. James; Angle Marion et Taché, Saint-Boniface

---

Ne manquez pas d'avoir toujours une provision abondante

D'EAU CHAUDE

Procurez-vous une

Bouilloire Electrique

Nous mettrons les fils et nous l'installerons complète pour

SEULEMENT $1.00 COMPTANT

Balance par paiements faciles

Bouilloire Hotpoint ——— Comptant $20.50
Bouilloire Red Seal ——— Comptant $19.00

Plombage payé en plus si nécessaire

Winnipeg Hydro — 55-59 PRINCESS ST.

Téléphones: 848 132, 848 133

Sous-vêtements de tout genre

Brassières, à partir de ——— $ .50
Corselettes, à partir de ——— $1.25
Ceintures-jarretières, culottes "Step-in" et corsets laés ——— $2.25 à $22.50

Sperry Corset Shop

Téléphone 27 288

282, rue Hargrave, En face Eaton

DANS votre maison neuve ou renouvelée, voyez à ce que les murs et les plafonds soient en

"EMPIRE" PLASTER WALL-BOARD

Chez tout bon marchand

La meilleure qualité et ce qu'il y a de plus beau en matériaux de construction. A l'épreuve du feu, sanitaire. Ne travaille pas, ne fendille pas, ne rétrécit pas. Surface la plus douce possible pour papier-tapisserie, peinture ou kalsomine.

Canadian Alabastine & Gypsum Co. WINNIPEG

DEMANDEZ



ASCO

Les pastilles qui procurent un prompt soulagement

La douleur se dissipe sous l'effet d'Asco — migraines, rhumes, rhumatisme — douleurs particulières aux femmes, tout cède sous l'action apaisante d'Asco. Facile à prendre — agit promptement. Absolument inoffensif. Demandez Asco, la meilleure pastille, le nom est sur chaque pastille. Achetez-en dans toute pharmacie — 10 sous — ou demandez-nous-en un généreux échantillon.

Asco Pharmacal Co.

221, ave. McDermot — Winnipeg

McCurdy Supply Company Limited

Fournitures de construction et charbon

136, AVENUE PORTAGE EST
Téléphones: 26 880 — 26889
WINNIPEG, CANADA

Malaxeurs de béton "Wonder"

Sable, grvier, ciment "Portland", chaux, plâtre "Hardwall", tuyaux d'égoût, tuile de drainage, brique, garniture de tuyaux.

Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

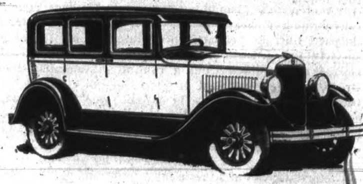
Achetez votre BOIS et votre MATERIEL de CONSTRUCTION de

The Empire Sash & Door Company Limited

où vous trouverez Service, Courtoisie, Qualité

Bureau: Banque Hamilton, Main et McDermot — Téléphone 26 356 — Cour: avenue Henry et Argyle

---



Les ventes continuent à établir de nouveaux records

GRAHAM-PAIGE

Haugh Motors Limited

Téléphones 34 666 — 33 375

267, rue Maryland — Winnipeg

Quand vous avez besoin de nettoyage à sec, rappelez-vous que

"Dubois"

EST LE MEILLEUR

276, rue Hargrave, Winnipeg
Téléphone 26 763

Nouveau record aérien de vitesse

Paris — Deux aviateurs français, les commandants Weiss et Girier, ont établi un nouveau record de vitesse sur une distance de 5,000 kilomètres qu'ils ont parcourue à une moyenne de 180 kilomètres à l'heure. Ils ont dû voler pendant 26 heures consécutives pour établir ce nouveau record. Le précédent record était de 139 kilomètres à l'heure pour une pareille distance et les aviateurs italiens Ferrarin et Del Prete le détenaient. C'est maintenant la France qui est en tête des nations pour les records d'Aéroplanes avec 13. L'Allemagne en a 12 et les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Italie 3 chacun.

Un grand magasin français en Allemagne

Paris — C'est, parait-il, chose faite. Les Galeries Lafayette, de Paris, vont installer un grand magasin au coin des Tauentzien et Nurnberger Strassen, c'est-à-dire à un des points les plus passants de Berlin Ouest. Les Oberchlesische Stahl-tirage, le groupe "deutschnational werke", qui avaient droit de bail sur le terrain situé à la Nurnberstrasse, l'ont cédé aux Galeries Lafayette pour cinquante années. Les Galeries négocient en ce moment l'achat de ce terrain avec l'administration communale de Berlin.

PARIS — M. Antoine-Ernest Monis, ancien premier ministre de France, est décédé à Châteauguay, près de Bordeaux, à l'âge de 83 ans.

Une huile pour tous les hommes — Le marin, le soldat, le pêcheur, le bûcheron, et tous ceux qui sont exposés aux intempéries des saisons trouveront dans l'Huile Eclectrique du Dr Thomas un ami sûr et constant. Ce remède est excellent pour atténuer les douleurs, guérir les rhumes, soulager le lumbago et les rhumatismes. Par conséquent, il devrait se trouver dans toutes les maisons et être au nombre des remèdes qui nous suivent en voyage.

Le Coin des Enfants

CAUSERIE

Parmi les bestioles qui ont droit à notre réprobation se placent au premier rang mouches et moustiques. Zzzz...! Déployant leurs ailes frêles, les mouches vont, viennent, se posent sur tout, salissent tout. Ah! quels sales insectes!

D'où vient la mouche? Elle éclôt sur la pourriture et vit sur les saletés. Plus un endroit est immonde, plus les mouches s'y groupent et y discutent avec animation. C'est sur toutes ces malpropretés qu'elles prennent les germes des maladies. Elles les portent sur leurs pattes et viennent ensuite les déposer sur les bons gâteaux que vous mangerez tout à l'heure, sur les brioches dorées, le bol de lait. Ce sont des semeuses de mort. Il faut les tuer, car elles tuent.

Il y a plusieurs moyens de leur faire la guerre. Tout d'abord, il faut demander à papa de couvrir le fumier de la ferme et de mettre des moustiquaires aux fenêtres.

Malgré ces précautions, les vilaines bêtes trouvent toujours moyen d'entrer. Suspendez donc des papiers gobe-mouche dans la maison; elles viendront s'y coller et mourront sur place. Prenez aussi un journal et tapez toutes les mouches que vous voyez. Ce choc est suffisant pour les tuer.

Dans les maisons, les mouches entrent rapidement le soir lorsque le soleil commence à disparaître, elles sortent volontiers lorsque le soleil brille dehors. S'il y a beaucoup de mouches, ouvrez bien larges fenêtres et portes le matin, les mouches fuiront vers la pleine lumière et le soleil.

Les moustiques sont tout autant dangereux et leur piqûre est plus grave. Armés d'un dard très pénétrant qui perce la peau comme une aiguille, ils communiquent ainsi les microbes. Partout où vous voyez de l'eau stagnante, des mares, des flaques, sur les chemins, le long des ruisseaux, vous pouvez être sûrs que les moustiques y sont en quantités innomrables. Pour détruire les moustiques, il faut verser du pétrole sur les pièces d'eau... ou sécher les mares, supprimer les eaux stagnantes. Ce qui est encore plus pratique, c'est de se servir de ses doigts pour les exterminer... N'est-ce pas?

Si tous mes petits-enfants s'y mettaient, quelle hécatombe de mouches et de moustiques! Et combien de petites soeurs, combien de jeunes frères seraient préservés des maladies les plus dangereuses, des contaminations les plus terribles!

A l'oeuvre! Guerre aux mouches et aux moustiques! Vive l'hygiène!

MERE-GRAND.

CONCOURS-DEVINETTE

Nombre de compositions reçu: 414. Ont pris part au concours:

St-Eustache: Emelda Beaudry, 447.

Saint-François-Xavier: Laura Todd, 449.

Sainte-Anne-des-Chênes: Angéline Magnan, 449.

Lorette: Gérard Zastre, 155; Denise Saltel, 139; Florence Adolphe, 136; Albert Grégoire, 426; Germaine Cournoyer, 129; Ferdinand Grossman, 133; Rita Cournoyer, 158; Laurence Cournoyer, 141; Alphouse Dugas, 158; Thérèse Cournoyer, 158; Léopoldine Grégoire, 300; Armand Cournoyer, 318; Léona Poirier, 225; Léopold Grégoire, 438.

Sainte-Anne-des-Chênes: Marius Magnan, 450; Edmond Tougas, 450; Marie Perron, 439; Omer Demers, 470; Corinne L'Heureux, 470; Alice Blanchette, 498; Alice Bernier, 485; René Demers, 467; Albertine Laurin, 408; Paul Bureau, 314; Marguerite Prairie, 126; Agnès Choquette, 480; Juliette Champagne, 452; Georgette Lascelle, 432; Eveline Gauthier, 395; Marcel Bédard, 498; Alice Mondor, 469; Marguerite Mahé, 450; Henriette Gronette, 485; Marie-Anne Nolin, 410; Arcel Lacerte, 410; Oril Duhamel, 456; Joseph-Eugène Perron, 397; Ephrem Bohémier, 375; Lucien Gauthier, 450; Aline Bohémier, 400; Charles Bernier, 476; Georgine Beaudry, 480; Rosario de Montigny, 494; Léo Duhamel, 420; Aurore Laurin, 400; Esthel Gauthier, 492; Simone Legaré, 430; Elie-Anne Girard, 485; Albertine McDougall, 368; Alice Tougas, 330; Sarah Hupé, 295; Marie Boucher, 395; Malvina Gauthier, 470; Antoinette Laurin, 315; Annette Lavack, 379; Alice Perrin, 485; Laura Perron, 250; Irène Lapointe, 461; Cécile Gauthier, 390; Jeanne Perron, 485; Wilfrid Perron, 455; Marguerite Guay, 476.

Haywood: Adèle de Rocquigny, 435.

St-Norbert: Angéline Beaumont, 450; Augustine Beaumont, 350; Laurent Beaumont, 300; Jules Beaumont, 190; Paul-Arthur Beaumont, 200.

Saint-Malo: Annette Forest, 473; Cécile Forest, 495.

Saint-Pierre: Benjamin Elémond, 400.

Letellier: Antoine Dandeneau, 477.

La Broquerie: Adrienne Legal, 479; Léonne Rougeau, 364; Doris Rougeau, 394; Rita Payment, 479; Edmond Rocan, 419; Agnès Boisjoli, 476; Thérèse Lafortune, 463; Ernest Boily, 460; Patrice McCarthy, 400; Léonne Carrière, 495; Lucien Emond, 464; Germaine Emond, 410; Laurette Tétreault, 469; Marie Boisjoli, 499; Henry McCarthy, 492; Geneviève Rocan, 482; Elisa Gosselin, 499; Eugène Guénette, 458; Cécile Lafortune, 490; Aline Robert, 465; Aurore Bisson, 475.

Lorette: Blanche Marcoux, 485.

Saint-Eustache: Verna Paton, 350; Maurice Girard, 500; Jeanne Girard, 425; Eunice Paton, 375; Cécile Granger, 400; Marie Granger, 428.

Saint-François-Xavier: Lionel Daneault, 500; Ida Todd, 320; Henry McCaughan, 311; François Todd, 460; Herménégilde Préfontaine, 316; Laurent Daigneault, 434; Bibiane Lamothe, 300; Maria Préfontaine, 387; Léa McCaughan, 318; Rosaria Lamothe, 400; Imelda Perras, 415; Edmond McCaughan, 245; Irène Lamothe, 325; Charles Préfontaine, 315; René Breland, 375; Yvonne Souci, 200; Léon Précourt, 480; Aimé Daigneault, 462; David Lamothe, 482; Georges Lamothe, 495.

La Salle: Thérèse Cormier, 372.

Haywood: Jeanne Dheilly, 465.

Pine Falls: Victoria Dumaine, 490.

Fort Garry: Bruno Cormier, 127.

Souscription

pour le R. P. Chevrier, O.M.I., missionnaire au Basutoland, Afrique.

Le personnel de la Liberté	$7.50
Mme Vve Gaspoz, Notre-Dame-de-Lourdes	1.00
Anonyme, Winnipeg	1.00
Un jeune homme de Saint-Boniface, J. B.	1.00
Un petit garçon de Fort Garry	.10
Angèle Légaré, Dunrea	.25
S., La Broquerie	.10
Jean et Marcelle Bérubé, Saint-Boniface	.50
Anonymes, St-François-Xavier	2.75
Anonyme, Le Pas	1.00
Marie Frémont, L'Avenir, Qué	.25
Laurent Daigneault, Saint-François-Xavier	.10
Herménégilde, Maria, Charles et Alice Préfontaine, Saint-François-Xavier	.75
Laurent Daigneault, Saint-François-Xavier	.10
Yvonne Souci, Saint-François-Xavier	.10
Irène Lamothe, Saint-François-Xavier	.05
Henry, Léa et Edmond McCaughan, Saint-François-Xavier	.35
Bibiane et Rosaria Lamothe, St-François-Xavier	.25
François, Ida, Laura et Donald Todd, Saint-François-Xavier	.35
Imelda et Eugène Perras, Saint-François-Xavier	.20
Roméo Richard, Saint-François-Xavier	.10
Léon et Gilbert Précourt, Saint-François-Xavier	.20
Joseph, Honoré, Paul et Gérard Tardif, Sainte-Rose-du-Lac	1.00
Anonyme, Winnipeg	1.00
Jean Bauche, Grande Clairière	2.00
Une jeune fille de Saint-Norbert	1.00
Anonyme, Winnipeg	1.00
Adrienne Grégoire, Lorette	.50
Lucienne Grégoire, Lorette	.25
Joséphine Grégoire, Lorette	.25
Jean-Baptiste Grégoire, Lorette	.25
Thérèse Grégoire, Lorette	.10
Cécile Grégoire, Lorette	.10
Lise Lamblin, Ericksdale	.25
Nathalie et Isabelle Philippot, Saint-Claude	.20
Valentine Le Garff, Saint-Claude	.10
Jeanne Philippe, Saint-Claude	.10
M. et Jeanne Chavanne, Saint-Claude	.60
Blanche Marcoux, Lorette	.10
Anonyme, Ile de Chênes	.10
Les élèves du Couvent de Lorette	2.00
Anonyme, Dunrea	.50
Denise Vielfaure, La Broquerie	.25
Louis Poirier, Lorette	.25
Les élèves suivants du Couvent de Sainte-Anne:	
Henriette Grouette	.05
Eugène Perron	.10
Omer Demers	.05
René Demers	.05
Alice Mondor	.20
Georgine Beaudry	.10
Léopold Laurin	.25
Angéline Magnan	.10
Elie-Anne Girard	.25
Lucien Gauthier	.05
Esthel Gauthier	.05
Eveline Gauthier	.05
Corinne L'Heureux	.25
Florence Fontaine	.05
Wilfrid Perron	.10
Charles Bernier	.15
Edith Gatin, 146, Notre-Dame, Saint-Boniface	.25
Total	$31.80

Chaque jour arrivent de nouvelles contributions pour aider à l'extension du règne du Sacré-Coeur dans les missions d'Afrique. Comme le dit gentiment une de mes petites-filles: "Il n'est jamais trop tard pour bien faire". Mère-Grand voit s'allonger avec plaisir la liste des généreux donateurs et croit répondre aux désirs de tous en publiant de nouveau cette souscription. Encore merci au nom du Père Chevrier et de ses 10,000 petits négrillons qui deviendront tous, nous l'espérons, d'ardents apôtres du Sacré-Coeur. Que l'on veuille bien croire à ma profonde gratitude.

MERE-GRAND.

MES PETITS ENFANTS M'ÉCRIVENT...

La meilleure lettre du mois

Bonne Mère-Grand,

Quel beau prix vous m'avez envoyé! Que vous êtes bonne! Merci beaucoup, chère Mère-Grand. En le recevant, je songeais que c'était bien le dernier prix que je recevais pour une composition... Oui, le dernier; c'est bien vrai. Bientôt, une vie nouvelle commencera pour moi. Tous ces beaux jours ne reviendront plus. Je les regrette bien un peu, mais nous devons tous en venir là; et on est toujours heureuse quand on fait la volonté de Dieu.

Je vous remercie donc mille fois, chère Mère-Grand, pour tous les beaux prix que vous m'avez envoyés par les années passées. Je ne vous oublierai jamais; et si plus tard j'ai le bonheur d'avoir des petits confiés à mes soins, je leur parlerai de ma bonne Mère-Grand qui deviendra la leur. Je leur apprendrai à l'aimer comme je l'ai aimée moi-même et que je l'aime encore.

Encore une fois, chère Mère-Grand, mille et mille mercis!

Votre très affectionnée petite-fille,

Adrienne LEGAL.

La Broquerie.

• • •

De grosses piles de lettres ornent agréablement mon bureau. Plus il y en a, plus Mère-Grand est radieuse... Aux petits-enfants dont les noms suivent: Thérèse Emond, Léa Lambert, Edmond, Geneviève, Yvonne Rocan, Théodora Fisette, Jeannine Lafleur, Blanche Marcoux, Laurette Tétreault, Noémi Deslauriers, Aurore Bisson, Jeanne Fabas, Edouard Fisette, Jeanne Emond, Lise Lamblin, Marcelle Picton, Antoinette Dumaine, Armelle Lacroix, les pensionnaires du Couvent de Lorette, à tous ceux qui m'ont écrit et sont mentionnés dans la liste du Concours-devinette, un merci fervent. Je vous réunis tous, chers petits, dans une même tendresse; n'oubliez pas que vous avez en moi votre meilleure amie et faites-moi souvent la faveur de vos sourires et l'aumône de votre grâce.

Mère-Grand attend avec une hâte fébrile les appels au téléphone et les visites promises. Ne craignez pas d'abuser; mes instants appartiennent tout d'abord à mes chéris.

M.-G.

• • •

Ile de Chênes, le 28 mai 1929.

Chère Mère-Grand,

Bonjour, Mère-Grand! Vous ne vous attendiez pas à ma visite si tôt? Eh bien! je veux vous remercier pour le joli livre que je viens de recevoir comme récompense pour ma dernière composition. Cela m'a fait une grande joie ainsi qu'à mes bons parents. Je vais multiplier mes efforts à l'avenir afin de gagner encore des prix. Comme cela je me monterai une jolie bibliothèque.

Etes-vous déjà venue à l'Ile de Chênes? Si vous voyiez comme c'est beau et attirant, la campagne. Maman a fait un grand jardin et moi j'ai semé des fleurs.

Encore une fois, merci, Mère-Grand.

Votre petite-fille aimante,

Armelle LACROIX.

Grade IV.

• • •

Saint-François-Xavier,
le 15 mai 1929.

Bien chère Mère-Grand,

Vous devez trouver votre petite Léa bien paresseuse de ne pas vous avoir écrit depuis si longtemps, mais la maladie en est la cause.

Je suis allée à l'hôpital trois semaines, ayant eu les fièvres typhoïdes. Je me suis ennuyée de mes parents, de mes compagnes de classe et surtout de Mère-Grand. Pendant ce temps, les élèves vous ont envoyé des compositions et des lettres et moi, rien!

Mes petites compagnes m'ont aussi écrit chacune une lettre. J'étais bien contente.

Voici les examens français; je pense que mes notes vont être assez hautes pour rapporter un prix. Je l'espère, quoique j'aie manqué beaucoup.

Je vous embrasse bien fort.

Votre petite fille qui vous aime,

Léa McCAUGHAN.

• • •

Lorette, Man., le 1er mai 1929.

Chère Mère-Grand,

Je vous remercie de tout mon coeur du beau livre que vous avez eu la gentillesse de m'envoyer. Vous savez bien nous faire plaisir. Je ne me doutais guère que ma petite lettre aurait été favorisée d'un prix si précieux.

J'en ai lu quelques pages; je le trouve tout à fait intéressant. L'histoire est remplie de beaux exemples que je m'efforcerai de suivre en essayant d'imiter cette bonne Pierrette dans l'obéissance et la soumission.

Je vais maintenant vous donner le portrait de mon petit frère de seize mois. Il a des petits yeux bleus, les cheveux blonds et frisés, de belles petites oreilles blanches et le teint clair. Il parle à peine, mais sait bien se faire comprendre quand il a besoin de quelque chose.

Je le trouve un peu capricieux. Aux repas, il préfère être sur les genoux de maman plutôt que de s'asseoir sur sa belle petite chaise. Quand nous disons le Bénédicite, il se lève debout et essaie de faire le signe de la croix en agitant sa petite main d'un côté et de l'autre et jase en essayant de nous imiter.

Pour l'amuser, je le conduis à l'étable pour lui montrer les poules et les petits veaux. Il est tout à son goût quand je lui donne un petit fouet et qu'il les fait courir.

Votre petit-fils reconnaissant,

Alphonse DUGAS.

Grade II.

COMPOSITIONS PRIMÉES

Le portrait d'un bébé

Nous sommes nombreux dans notre famille, et comme je suis une des plus âgées, j'ai eu le bonheur de prendre soin d'un de mes petits frères qui déjà commence à aller en classe. Il était très blond et je me plaisais à l'appeler mon petit "poil blanc". Je l'ai bercé très souvent dans son berceau.

Dès l'âge de deux ans, je voulais le faire jouer avec moi, mais il se fatiguait vite. Il aimait à aller jouer dans l'eau et surtout à fureter dans les tiroirs. Maman voulait le punir, mais vite je courais le prendre dans mes bras et me sauvais au loin. Il aimait beaucoup les fruits et je l'ai conduit souvent dans les bois avoisinants manger des fraises, des poires, des cerises, etc.

Mon petit frère a appris très vite ses prières; il aime beaucoup aller en classe. Son caractère est enjoué et assez sérieux parfois.

A la maison, maman l'empêche quelquefois d'aller dehors, car il est presque toujours dans la boue.

Un jour je dis à maman: "Je vais l'amener voir les petits veaux". Mais mon petit frère me répondit: "Je ne veux pas y aller, tu vas me jeter en bas des "vieux" veaux."

Il a cinq ans maintenant, mais pour moi c'est toujours le bébé.

Armelle LACROIX.

Ecole Ile de Chênes (grade IV).

• • •

Ma sainte préférée

Chère Mère-Grand,

N'est-il pas naturel d'aimer beaucoup une personne qui nous donne tout ce qu'on lui demande? C'est peut-être pourquoi je préfère sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à toutes les autres saintes après la sainte Vierge. Je n'ai jamais demandé une grâce à la Petite Thérèse qu'elle ne me l'ait obtenue, et Mademoiselle a beaucoup de confiance en ma petite sainte aussi, car nous la prions tous les jours et nous lui faisons souvent des neuvaines à l'école.

Je sais aussi l'histoire d'une maman dont la petite fille était mourante d'un empoisonnement de sang et que sainte Thérèse a guérie miraculeusement, après que tous les médecins se fussent déclarés impuissants à la sauver.

J'aime encore sainte Thérèse à cause de sa "Petite Voie". Elle a voulu nous montrer combien il est facile de se sanctifier en faisant le mieux possible chacune des petits actions qui remplissent notre vie. Sainte Thérèse est vraiment la "Petite Fleur" de Jésus qui embaume la terre du parfum de ses vertus, de son obéissance envers ses parents et ses maîtres, de sa confiance et de son amour pour le bon Dieu. Elle est pour nous un excellent modèle; aussi je la prie tous les jours de me rendre bonne et pieuse afin de devenir comme elle la petite amie de Jésus.

Savez-vous, chère Mère-Grand, que notre maîtresse nous fait dire trois invocations à sainte Thérèse pour vous tous les jours?

Une petite fille qui ne vous oublie pas,

Emelda BEAUDRY.

Ecole Allarie No 2, Saint-Eustache (grade VIII).

Une fête à La Broquerie

Le 29 avril était pour les enfants de La Broquerie double fête. Nos maîtresses avaient d'abord choisi ce jour pour fêter notre bon M. le curé quand, dans l'après-midi, nous arrive le R. P. Bourque. Nous lui avons répondu de notre mieux et il nous quitta après nous avoir fortement encouragés dans nos études. Ses visites font toujours du bien et donnent un nouveau zèle à nos efforts.

Le soir, nous nous réunissions à la salle paroissiale pour offrir à notre bon pasteur des présents et lui exprimer toute notre gratitude.

L'assistance était nombreuse et semblait goûter le beau chant et les belle scènes qui se déroulaient sur le théâtre.

Il nous faisait plaisir d'apercevoir au premier rang de la foule notre chère Mère-Grand. Dans la matinée du lendemain, elle a bien voulu visiter les familles de notre village. Celà a fait plaisir à maman ainsi qu'à nous tous. Mon petit frère Yves et ma petite soeur Louise étaient bien contents de faire entendre leur petite voix dans des chansonnettes d'enfants.

Dans l'après-midi, à 2 h., il y a eu rendez-vous à l'école. Nous avons chanté, joué et sucré nos petits becs de bonbons que Mère-Grand avait bien voulu nous distribuer.

Chère Mère-Grand, votre souvenir restera toujours dans le coeur de vos enfants.

Jeanne EMOND (9 ans).

Ecole Saint-Joachim, La Broquerie.

Entre collégiens

— Comment, nous n'avons jamais pu trouver ce problème à nous deux? Sommes-nous sots!

— Dis donc, parle au singulier.

— Au fait, c'est vrai, es-tu sot!

L'EVANGILE

Troisième dimanche après la Pentecôte

(S. Luc, XV, 1-10)

En ce temps-là, comme des publicains et des pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter, les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit les pécheurs et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole: Qui d'entre vous, s'il a cent brebis et s'il en perd une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour courir après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met, plein de joie, sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Il leur dit encore: Quelle est la femme qui, ayant dix drachmes et en perdant une, n'allume sa lampe, ne balaye sa maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Et, après l'avoir retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi, je vous le déclare, il y aura une grande joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

Calendrier de la semaine

Jeudi 6 juin — S. Norbert.
Vendredi 7 — Sacré-Coeur de Jésus.
Samedi 8 — S. Médard.
Dimanche 9 — Troisième après la Pentecôte. Solennité du Sacré-Coeur.
Lundi 10 — Ste Marguerite.
Mardi 11 — S. Barnabé.
Mercredi 12 — S. Jean de S. Facond.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LA BROQUERIE

Séance de la "Liberté"

Le samedi 1er juin, les artistes de la Liberté sont venus nous donner le concert no 1 de leur programme de tournée. Belle assistance, décors magnifiques, fournis par la Liberté. Jeu des acteurs excellent, chant fort bien rendu et avec beaucoup d'art. Le tout succès complet. Mlle Y. Thibault a une voix très souple et Mme G. Laflèche est une accompatrice accomplie. M. L. Glenat nous a chanté deux chansonnettes très apréciées. A tous, merci et félicitations.

Fête-Dieu

Procession de la Fête-Dieu jusqu'au reposoir du jubilé. La piété des paroissiens était apparente. Ce fut un beau triomphe et un bel acte de foi à la présence intime et certaine du Maître parmi les humains. Les artistes de la Liberté, demeurés à La Broquerie, eurent la délicatesse de prendre part au chant de la cérémonie. Ils ont édifié les paroissiens et nul doute que le bon Dieu devait être content d'entendre la voix de Mlle Thibault chanter pour Lui.

• • •

Nouvelle un peu vieille mais digne d'être notée: la troupe de M. Maurice Goulet est venue le 19 mai donner une soirée très agréable à La Broquerie. En plus de deux comédies, aussi comiques que d'exécution parfaite, ils ont joué une petite pièce de fine étude psychologique qui a beaucoup plu: "Les Grands Garçons". Merci.

• • •

Nous recevions il y a quelque temps visite de trois joyeux collégiens de la paroisse, MM. Gérard Normandeau, Alphonse Savard et Alexandre Fabas. Ils sont retournés le même soir enchantés. M. Joseph Dufresne, professeur au Collège de Saint-Boniface, les conduisait dans son auto et M. Pierre Beaudry, président de l'A.D. B.D., les accompagnait.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Décès

Le 10 mai dernier s'endormait paisiblement dans le Seigneur Mme Joseph Hupé, née Exilda Hupé. Le service et la sépulture ont eu lieu le 13 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Naissances

Le 17 mai — Joseph-Louis-Antonio-Pascal, fils de Joseph Cloutier et de Marie-Louise Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Saligren.

Le 28 mai — Joseph-Arthur-Aurèle, fils d'Eugène de Montigny et de Marguerite Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Boucher.

LORETTE

Mai est fini! Beau mois par sa dévotion à la Sainte Vierge, mais quant à la températ ure... Du vent glacial du nord ou du soleil, je crois que le premier a eu le dessus, car nous avons littéralement gelé.

N'importe! la vie revient un peu en même temps que la végétation.

• • •

Deux jolies fleurs de mai pour Lorette; la première présentée par Franc et Mme Adolphe dans la personne d'un joli bébé baptisé le 9 du mois sous les noms de Maurice-François-Léopold, et qui a eu pour parrain et marraine ses oncle et tante, Léopold Bonin et Mme Florence (Adolphe) Bonin, de Saint-Boniface.

Deux jours plus tard éclosait une autre fleur printanière, Marie-Mathilde-Florence, née le 10, et qui a dû être toute joyeuse de rencontrer tant de petites soeurs sous le toit hospitalier de M. et Mme Ubald Désorcy. Charles Lavallée et Mathilde (Désorcy) Lavallée lui ont servi de parrain et marraine.

Décès

Le 22 mai décédait un bon vieillard assez récemment arrivé dans la paroisse, Joseph Levasseur, autrefois de La Salle, Man. Ce brave chrétien avait toujours accepté avec la plus parfaite résignation à la volonté du bon Dieu une longue épreuve, la paralysie, qui l'immobilisa pendant plus de vingt ans. Que les parents veuillent bien accepter nos sincères condoléances.

Mariage

Un mariage, enfin! C'est l'événement le plus rare qui se produise à Lorette; et ce n'est pas à la louange de nos jeunes (laissons de côté les plus vieux...) Le 29 mai, Michel Zarzinski) Arpin, fils adoptif de Vertume Arpin, unissait sa destinée à Laurette Rheault, fille de Jos. Rheault et de Jeanne Lagimodière. Félicitations et souhaits à ces jeunes braves qui donnent l'exemple.

Départ

La famille italienne Carlo Robai, notre premier fromager, est partie le dernier jour de mai pour retourner en Italie. Peut-être reviendront-ils plus tard.

• • •

Les représentants de la Liberté nous ont donné une jolie séance le dimanche 26 mai. Il est regrettable que notre salle ne soit pas plus vaste pour placer tous ceux qui désirent assister à ces démonstrations.

THIBAULTVILLE

Partie de cartes

Beaucoup de nos jeunes gens se demandent quand enfin aura lieu une de ces agréables soirées qui sont une de leurs distractions favorites. Qu'ils se rassurent! On ne les fera pas languir plus longtemps. Le dimanche 9 juin, l'école Barrès réunira de nombreux joueurs qui viendront exercer leur talent dans un concours de cartes et passer de bonnes heures en joyeuse compagnie. Nous attendons des visiteurs de Sainte-Geneviève, de Sainte-Anne et d'autres localités. Notre jeunesse qui se fait un plaisir aux invitations des paroisses voisines a lieu de compter sur une aimable réciprocité.

Fromagerie

Sous l'habile direction de M. Victor Garand, de Saint-Pierre, la fromagerie de Thibaultville vient de commencer une nouvelle saison. Par une heureuse innovation, chaque matin un camion automobile vient prendre le lait à domicile. Rien de mieux pour accommoder nos éleveurs et éviter tout retard préjudiciable à la fabrication quotidienne du fromage. Nul doute que ce produit de notre industrie locale ne soutienne l'excellente réputation qu'il s'est acquise sous les fromageries précédentes.

A M. Maxime Champagné, le propriétaire de la fromagerie, nous souhaitons un gros succès pour la saison 1929.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.88½	$4.86⅔
Franc français	3.96	3.93
Belga belge	14.08	13.9
Franc suisse	19.51	19.3
Lire italienne	5.31	19.3
Couronne suédoise	27.10	26.8
Cour. norvégienne	27.00	26.8
Couronne danoise	26.99	26.8
Mark allemand	24.16	23.8
Cour. hollandaise	40.63	40.2

LE MARCHE

4 JUIN 1929

Bouvillons—	
Excellents	$10.70—$11.00
Bons	$9.50—$10.50
Moyens	$8.75—$9.25
Ordinaires	$8.00—$8.50
Taures de boucherie—	
De choix	$10.00—$10.50
Assez bonnes	$8.50—$9.50
Vaches de boucherie—	
De choix	$8.75—$9.00
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.00
Pour conserves	$4.00—$6.00
Taureaux—	
De choix	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Boeufs—	
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.50
Communes	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$9.00—$9.25
Bons	$7.00—$8.50
Taures à engraisser—	
De choix	$7.75—$8.00
Bonnes	$6.50—$7.50
Bouvillons engraissés—	
De choix	$8.75—$9.00
Bons	$7.50—$8.50
Veaux—	
De choix	$12.00—$13.00
Bons	$9.00—$11.00
Ordinaires	$5.00—$8.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$6.00—$8.50
Moutons ordinaires	$4.00—$5.00
Agneaux bons	$11.00—$13.50
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$12.40
Très gras	$11.90
Lourds	$10.90
Très lourds	$9.40
Porc d'étal	$13.00
Légers	$13.00
Inférieurs	$8.00
Truies No 1	$8.90
Truies No 2	$7.90
Verrats	$7.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif—No 1	$ .34
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .25
Premiers	$ .23
Seconds	$ .20
Pommes de terre—	
Par 100 livres	$1.00
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.00
2 sacs de 49 livres	$4.05
4 sacs de 24 livres	$4.10
Alimentation—	
Son. La tonne	$24.00
Gru. La tonne	$25.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.35
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil. No 1	$14.00—$15.00
Mil. No 2	$12.00—$13.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 3 juin 1929

GRAINS	Mardi 28 mai	Merc. 29 mai	Jeudi 30 mai	Vend. 31 mai	Samedi 1 juin	Lundi 4 juin
Blé No 1 Nord	1.08¾	1.09⅛	1.04⅞	1.06¼	1.07⅜	"
2 Nord	1.05¾	1.06⅜	1.01⅞	1.03¼	1.05	"
3 Nord	1.02¾	1.03⅜	.98⅜	1.01¼	1.03	"
Avoine 2 CW	.49	.49⅛	.47⅜	.48⅜	.48⅞	"
3 CW	.46½	.46⅝	.44⅝	.45⅜	.46⅞	"
Orge 3 CW	.65	.66⅛	.64⅞	.64½	.65⅛	"
4 CW	.60¼	.61⅜	.60	.59¾	.61⅞	"
Lin 1 NW	2.07	2.07	2.05	2.02¾	2.05¾	"
2 CW	2.03	2.03	2.01	1.98¾	2.01¾	"
Seigle 2 CW	.77½	.75⅝	.74⅛	.76½	.77⅞	"
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.08¼	1.09⅜	1.04⅝	1.06½	1.08	"
Avoine 2 CW	.46	.46⅛	.44⅝	.46⅜	.46⅞	"
Orge 3 CW	.65	.66⅛	.64½	.64½	.65½	"
Lin 1 NW	2.04½	2.05	2.04⅛	2.03	2.06	"
Seigle 2 CW	.77½	.77⅝	.74⅛	.76⅞	.78½	"
Options						
Blé Mai	1.08¼	1.09⅜	1.04⅞	1.07		"
Juillet	1.09¾	1.10	1.05⅝	1.07½	1.09	"
Octobre	1.07⅜	1.08⅛	1.03⅜	1.05¼	1.06½	"
Decembre					1.06	"
Avoine Mai	.46	.46⅛	.44⅝	.45⅜		"
Juillet	.46½	.47	.45⅝	.46⅜	.46⅞	"
Octobre	.46½	.46¾	.45½	.46⅛	.46½	"
Orge Mai	.65	.66⅛	.64¾	.64⅜		"
Juillet	.65⅞	.67	.65¾	.65⅜	.66½	"
Octobre	.64¼	.65¼	.63¾	.63⅝	.64⅜	"
Lin Mai	2.07	2.07	2.05	2.03½		"
Juillet	2.04½	2.05	2.04⅛	2.04½	2.07½	"
Octobre	1.94	1.92	1.91	1.87¼	1.89	"
Seigle Mai	.77½	.77⅜	.74⅛	.77		"
Juillet	.79⅛	.79⅜	.76¼	.77⅞	.79⅛	"
Octobre	.80⅛	.80⅞	.78⅛	.78⅞	.80⅛	"

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-CLAUDE

Le lundi 27 mai, la majeure partie de la population française des villages de Saint-Claude et d'Haywood conduisait à sa dernière demeure M. Henri d'Hillaire Moissac, décédé le 25 chez son fils Jacques de Moissac, à Haywood, à l'âge de 77 ans.

Véritable homme de bien, dévoué à sa religion, affable et intelligent, il avait su s'attirer l'estime de tous. Originaire de Poitiers (France), où il avait épousé Mlle Adèle Garnier de Bois Grollier, il arriva avec sa famille à Saint-Claude en 1905, et s'installa sur une terre qu'il fit valoir, aidé de ses fils. La mort de son épouse, survenue en 1911 pendant qu'il voyageait en France, l'affecta sérieusement. Il reporta son affection sur sa fille Elisabeth. Ceux qui ont lu "l'histoire d'une âme" y ont trouvé, dans la description des rapports entre sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et son père, l'image exacte de ce qu'était l'attitude de M. de Moissac à l'égard de sa fille Elisabeth, et ce fut avec une sainte fierté qu'il la mena, à l'insu de tous, jusqu'au seuil du couvent des Soeurs Grises à Saint-Boniface.

Commissaire d'école pendant huit ans et marguillier, il remplissait ces fonctions avec un dévouement à toute épreuve jusqu'à ce que la guerre, lui enlevant deux de ses fils et ouvrant un nouveau champ à sa généreuse activité, lui donna l'occasion de s'occuper des épouses et des enfants des nombreux soldats français appelés à remplir leur devoir patriotique.

Cette année, le 9 mai, en la fête de l'Ascension, il se sentit sérieusement malade et après une courte maladie, il mourait le 25, laissant pour le pleurer Henri de Moissac, de Saint-Norbert, Louis et Hilaire, de Biggar, Sask., Mme Marie de Rocquigny et Jacques de Moissac, d'Haywood, Jean et Charles, de Saint-Claude, Elisabeth du Couvent des Soeurs Grises, quarante-cinq petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

La messe des morts fut dite par le R. P. Joseph Radaz, qu'accompagnaient MM. les abbés Lavoie et Mourey comme diacre et sous-diacre. Etaient présents: le R. P. Dominique, supérieur des Trappistes de Saint-Norbert, et le R. P. Chalumeau, curé de Notre-Dame-de-Lourdes.

* * *

Les familles de Moissac et la famille de Rocquigny offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie pour la perte douloureuse qu'ils ont éprouvée, lors de la mort de leur père.

SAINTE-AGATHE

Séance de l'A. C. J. C.

Le dimanche 26 mai, les membres du Cercle de Sainte-Agathe donnaient une séance récréative à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de l'A. C. J. C. Une foule considérable, avec un nombreux clergé à sa tête, remplissait la salle paroissiale. C'était un encouragement pour les jeunes qui s'étaient dévoués pendant plusieurs semaines à la préparation de cette fête. C'était de plus un magnifique témoignage d'estime pour l'A. C. J.C., dont le but est de former la jeunesse et de la préparer au catholicisme militant. Le Cercle de Sainte-Agathe a jusqu'ici rempli de façon signalé le programme de l'A. C. J. C. Il en donnait une preuve non équivoque dimanche soir.

Les deux comédies au programme, précédées d'une brève mais substantielle allocution du président, le camarade Signard Beaudoin, ont été enlevées avec une sûreté de jeu, une intelligence de la scène, un entrain et un brio qui les rangent parmi les meilleures représentations auxquelles il nous ait été donné d'assister à la campagne. Les rôles principaux ont été rendus avec une justesse, une mesure, un goût qu'on ne rencontre pas toujours dans d'autres milieux. Le bon sens robuste de nos gens de la campagne y perçait. L'ensemble dénotait un rare esprit d'entr'aide et de sociabilité.

Le camarade Camille Fournier, représentant du Comité régional, prit la parole au milieu de la séance, et dans un discours, bref lui aussi, — la brièveté semble avoir été la qualité dominante de cette soirée — fit à grands traits l'historique de l'A. C. J. C., en détailla les réalisations principales et surtout marqua le changement qu'elle sut opérer dans l'état d'esprit de notre jeunesse de 1900 à nos jours. L'auditoire ne ménagea pas ses sympathiques applaudissements à l'orateur.

S. G. Mgr Béliveau, que le hasard d'une pluie rapidement séchée sut amener parmi nous, voulut bien prendre la parole pour clore cette belle soirée. Il eut d'abord quelques mots de paternel mais haut encouragement pour l'A. C. J. C. et son oeuvre. Il redit son souhait, maintes fois exprimé, d'un cercle de jeunesse dans chaque paroisse. Et pour ce qui est des cercles ruraux, il leur assigna comme tâche spéciale la rénovation des méthodes de culture en se basant sur les rapports des experts en la matière; et avec un vrai bonheur d'argumentation il démontra, appuyé sur les conclusions du récent congrès agricole d'Ontario, comme une culture intensive ainsi comprise quadruplerait et parfois même décuplerait les profits d'une exploitation agricole. On ne pouvait souhaiter une plus belle finale à pareille soirée.

Enfin on nous en voudrait, croyons-nous, de ne pas mentionner la note d'agrément apportée par l'orchestre local, orchestre minimum, si l'on veut, mais très effectif, et le substantiel goûter servi aux acteurs et aux invités par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse.

M. l'abbé Adélard Couture, vicaire, aumônier du cercle, mérite toutes nos félicitations, non seulement pour l'entrain insufflé à ses jeunes, mais aussi pour son délicat et sûr esprit d'organisation.

SAINT-EUSTACHE

Noces d'or

Ce fut une grande fête ici le 20 du mois courant. M. et Mme Wenceslas Desjardins célébraient leurs noces d'or, accompagnés à l'autel du même garçon d'honneur et de la même fille d'honneur d'il y a cinquante ans: M. Hormisdas Therrien et Mme John Burke (née Françoise Plante).

Les enfants de M. et Mme Desjardins ont voulu leur prouver une fois de plus leur piété filiale. Ils ont réussi au-delà de toutes leurs espérances. Ils ont su communiquer leur enthousiasme à tous leurs amis et à toute la paroisse. M. et Mme Amédée Beaudin, Mlle Marie Desjardins et M. et Mme Wilfrid Desjardins méritent certainement de chaleureuses félicitations.

La fête a été splendide. Dès la veille au soir, nos belles cloches carillonnaient ce grand événement tout en chantant la gloire de l'église vivifiée par l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte. Le lundi 20 mai, la paroisse entière se réunissait à l'église pour acclamer les jubilaires et pour assister à la touchante cérémonie de la rénovation des voeux matrimoniaux.

La messe fut chantée par M. le curé J.-A. Bastien, assisté par un diacre et un sous-diacre, MM. les abbés Martin Kessler, chapelain à l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, et Jacques Bertrand, curé des paroisses de Selkirk et de Fort Garry. MM. les abbés Deslandes, curé de Fannystelle, et J.-M. Comte, vicaire à Saint-Eustache, assistaient au sanctuaire.

Le sermon a été donné par Mgr A.-A. Cherrier, P.A., V.G. Malgré son grand âge, — il a près de 80 ans — Monseigneur avait bien voulu répondre à l'appel de celui qu'il se plait toujours à appeler son ami intime. Son sermon, comme celui du dimanche de la Pentecôte, fut celui d'un maitre de la science et de l'éloquence. L'expérience du vieil âge, jointe à la chaleur de la jeunesse et à l'onction du saint prêtre, donnèrent à sa parole des accents qui firent une impression profonde sur l'auditoire.

L'orgue était tenu par Mlle Marie-Antoinette de Margerie et M. Henri Beaudin accompagnait sur son violon. Le chant était dirigé par M. et Mme Amédée Beaudin, puissamment aidés par MM. Avila Ménard, Denis Beaudin, Eugène Boismenu et quelques autres. Un cantique approprié à la circonstance fut rendu d'une manière impeccable par M. et Mme A. Beaudin.

MM. Robert Leclerc et Dr G. Marsolais servaient de pères aux jubilaires et accompagnaient ainsi le garçon et la fille d'honneur.

Dans la nef on remarquait M. le député Arthur Boivin, M. l'inspecteur d'écoles Parker, MM. les maires Thomas Woods et Ernest Bouchard, M. Charles Préfontaine, secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-François-Xavier, M. et Mme Alphonse Lamontagne, de Dumas, Sask., et une foule considérable de parents et d'amis. L'église était remplie comme aux grands jours de fêtes religieuses.

Après la messe, il y eut banquet à la salle paroissiale. Une table richement garnie et chargée des mets les plus aptes à flatter le palais pouvait recevoir près de 150 convives à la fois. On admira aussi beaucoup les décorations de la salle elle-même. Tout l'après-midi se passa en adresses, en discours, en déclamations, en chants et aussi en danses du bon vieux temps. Un piano, un orgue et plusieurs violons furent les instruments favoris de nos artistes. Enfin tout fut si bien organisé et si bien exécuté que l'Angelus du soir nous surprit dans tout l'entrain d'une grandiose fête de famille.

Le souper fut aussi délicieux que le diner. De nouveaux arrivés augmentèrent considérablement le nombre des joyeux convives.

Après le souper, il y eut un moment d'indécision, mais un mot paternel de M. le curé vint vite nous rassurer. "Comme vous vous êtes réjouis à la salle paroissiale, ainsi vous pouvez continuer en toute liberté", dit-il. Et ces paroles furent saluées d'un tonnerre d'applaudissements. Vite on enleva tout ce qui était encore sur les tables. Deux joueurs de violon, MM. Jos. Carrière, de Saint-Eustache, et Todd, de Saint-François-Xavier, et un orchestre de Winnipeg firent les frais de la musique. M. le curé voulut bien agir comme maitre de cérémonie, et M. Arthur Boivin le seconda avec une habileté consommée. Les amusements se succédèrent si bien et si rapidement que lorsque l'heure de se séparer fut venue, vers trois heures du matin, tous n'avaient qu'un regret, c'était de voir se terminer si tôt une si belle fête.

A M. et à Mme W. Desjardins nous renouvelons nos voeux de longue vie, de santé et bonheur. Ils ont été des modèles de patriotisme, d'intégrité, de charité, de dévouement et de fidélité conjugale. Que Dieu ajoute à leur couronne d'or une autre de diamants, en attendant qu'Il leur donne une couronne éternelle!

SAINTE-AMELIE

La partie de cartes du 26 mai de la classe enseignante a bien réussi, malgré les pluies torrentielles qui sont tombées au moment précis de la veillée. Il est venu tout de même assez de braves gens pour seize tables: plus de 60 personnes. Le "bingo" a particulièrement intéressé l'assistance; c'était du nouveau. La plupart des prix qui furent gagnés à ce nouveau genre de jeu ont été donnés par les institututeurs et institutrices, organisateurs de la soirée. Il nous fait plaisir de dire que Mlle Simone Théoret, de Sainte-Rose, a remporté trois beaux prix, deux au "bingo" et le premier prix aux cartes.

M. Emmanuel Lague, récemment de retour d'un magnifique voyage en France, a gagné le premier prix des hommes. Il a dû s'être exercé sur le bateau pendant la traversée.

S'il n'avait pas plu comme il l'a fait, c'aurait été une de nos plus belles soirées. Le résultat pécuniaire fut, profit net: $60.

NOCES D'OR A SAINT-EUSTACHE



M. et Mme W. DESJARDINS,
qui ont célébré leurs noces d'or à Saint-Eustache le 20 mai

SAINT-BONIFACE

Programme du Congrès régional de l'A. C. J. C.

Voici le programme du Congrès régional de l'A. C. J. C., qui se tiendra dimanche prochain, dans la salle du Collège de Saint-Boniface, sous le patronage de S. G. Mgr Béliveau:

8 h. 45 — Messe de communion. Sermon: "Fondements surnaturels de l'Action Catholique", R. P. Hacault, S.J., aumônier régional.

10 h. 30 — Séance: Président d'honneur, M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education; président actif, M. Camille Fournier. Souhaits de bienvenue; présidents des Cercles La Vérendrye et Ritchot. "L'Action Catholique: Nature, nécessité, la doctrine", M. l'abbé Boulet, aumônier du Cercle Ritchot. Conclusions du président d'honneur.

2 h. 30 — Séance: Président d'honneur, Mgr Jubinville, P.D.; président actif, M. Raymond Bernier. 1. "Manifestation de l'Action Catholique: l'Esprit Social", M. Charland Prud'homme. Chants canadiens en choeur, dirigés par M. Napoléon Dupas. 2. "Manifestation de l'Action Catholique: l'Esprit rural", M. Léon Bruyère. Conclusions du président d'honneur.

8 h. — Séance solennelle

Président d'honneur, S. G. Mgr A. Béliveau; président actif, le président du Comité Régional.

Solo de piano, Mlle Emma Bouchard.

1. "L'A. C. J. C.: 25ème anniversaire", R. P. E. Gervais, S.J., aumônier du Cercle La Vérendrye.

Solo de violon, M. Frank Simon, professeur de violon; M. Marius Benoist au piano.

2. "Les Ennemis de l'Action Catholique: Comment les combattre", M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, curé de Saint-Pierre-Jolys.

Chant, Mlle Albine Pétrin.

Conclusions, S. G. Mgr Béliveau.

La Fête-Dieu à St-Boniface

La Fête-Dieu a été célébrée avec une piété et une solennité exceptionnelles cette année. La procession a été faite dans un ordre parfait. Le maire et les échevins ouvraient la marche. Ils étaient suivis d'une suite interminable de dames, hommes et enfants. Toutes nos associations figuraient, bannières en tête, et les membres s'étaient fait un devoir de figurer dans le défilé.

Le départ a eu lieu de la cathédrale et le défilé a suivi la rue Cathédrale jusqu'à l'Académie Saint-Joseph. Là avait été préparé un superbe reposoir, comme on ne peut en voir souvent. Une longue suite de petits anges agenouillés dans la verdure qui faisaient la haie devant l'autel dressé; au-dessus, dans les balcons, des anges encore. A gauche, un immense choeur qui chantait les louanges du Très-Haut. Le tout revêtait un air de distinction et d'ordre qui faisait plaisir à voir.

Le défilé continua par la rue des Meurons, la rue Dumoulin et la rue du Collège, jusqu'à l'Oratoire des Bienheureux Martyrs Canadiens. Là aussi l'on avait dressé un superbe reposoir. Le Saint-Sacrement fut déposé sur un autel auquel on accédait par une longue suite de degrés. Le reposoir disparaissait sous les fleurs, les banderolles et les lumières. Une foule immense emplissait alors le terrain du vieux Collège. L'on avait, par une délicate attention, fait préparer des chaises pour les malades qui s'étaient rendus en grand nombre recevoir la bénédiction du T. S. Sacrement tout près de leur sanctuaire préféré.

La procession reprit sa marche et revint à la cathédrale. L'on compte que plus de cinq mille personnes y prirent part. Les enfants qui avaient fait leur première communion solennelle le matin précédaient immédiatement le T. S. Sacrement. Le tout fut exécuté dans un ordre parfait et constituait certainement un bel hommage au Christ-Roi, caché sous les espèces eucharistiques. A la cathédrale, la chorale entonna le dernier "Tantum" et les fidèles qui remplissaient même les allées reçurent la dernière bénédiction.

A l'archevêché

De passage à l'archevêché, le R. P. Abbé d'Oka, le R. P. Pacome, abbé mitré, en visite à la Trappe de Saint-Norbert.

Mort de Mme Joseph Hébert

Mme Joseph Hébert est morte à Saint-Boniface la semaine dernière. La défunte était originaire de la province de Québec et était venue au Manitoba il y a plus de cinquante ans. Elle est morte à l'âge de 72 ans. La défunte laisse son mari, M. J. Hébert, et quatre garçons: MM. Théobald, ex-échevin, Joseph, Emile et Félix; aussi quatre filles: Mmes Hearn, Leck, Perry et Leblanc.

Le service a eu lieu à la cathédrale vendredi dernier à 10 h., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille en deuil.

E. I.

Mariage d'Eschambault-Béliveau

Le jeudi 30 mai, à 7 h. 30, était célébré en la superbe chapelle de l'Hospice Taché le mariage de Mlle Jeanne Béliveau et de M. Henri d'Eschambault. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, oncle de la mariée, bénit l'union et dit la messe, assisté de M. l'abbé Ant. d'Eschambault, frère du marié, et de M. l'abbé Lavoie, cousin de la mariée. M. Hormisdas Béliveau accompagnait sa nièce, tandis que M. Roméo Pelletier était le témoin de M. d'Eschambault. La mariée était charmante dans une toilette beige très seyante, et portait dans ses bras une magnifique gerbe de roses orange et de muguets.

L'autel était paré de fleurs naturelles et les enfants de l'institution ont chanté avec goût, comme elles le font toujours, des cantiques adaptés à la circonstance.

Après la cérémonie, les nouveaux époux descendirent au salon de Monseigneur, où ils reçurent les voeux et les félicitations des nombreux parents et amis, venus là pour leur prouver l'affection, l'estime et la considération qu'ils méritent.

Peu après, M. et Mme d'Eschambault se rendaient à l'hôpital de Saint-Boniface, saluer leur frère, M. l'abbé Alex. d'Eschambault, empêché par une longue et cruelle maladie d'assister à la fête, et partaient en auto pour Portage-la-Prairie, où ils devaient prendre le train du Pacifique Canadien à destination de Vancouver et autres villes de l'Ouest, d'où ils nous reviendront dans une quinzaine pour rentrer dans leur jolie résidence de la rue Masson.

A M. et Mme d'Eschambault nous sommes heureux de souhaiter tout le bonheur et toutes les joies possibles ici-bas.

* * *

Durant les quelques semaines qui ont précédé son mariage, Mlle Jeanne Béliveau fut la raison d'être de plusieurs réunions et "showers", preuves convaincantes de la popularité dont elle jouissait dans certains cercles, tant anglais que français.

Le dimanche 19 mai, Mmes L. Bétournay et W. Raymond donnaient, à la résidence de cette dernière, 321, rue Dumoulin, en l'honneur de leur amie, un "bridge" de six tables, animé de franche et saine gaieté.

Le dimanche suivant, dans l'après-midi, Mlle Elisabeth Longpré recevait également, à l'heure du thé, en l'honneur de sa cousine, Mlle Béliveau, et profitait de cette occasion pour lui présenter un assortiment complet de verres de la dernière nouveauté, au nom des quelque soixante invitées, unies dans l'acquisition de ce témoignage palpable d'admiration et d'amitié.

* * *

Mardi soir a eu lieu une réunion intime pour fêter M. Henri d'Eschambault, à l'occasion de son prochain mariage. Une centaine d'hommes de Saint-Boniface et de Winnipeg étaient présents. M. Roméo Pelletier, échevin, présidait.

M. Pelletier présenta au héros de la fête les voeux de l'assistance et invita le maire à parler. Ce dernier s'exécuta avec bonne grâce et félicita M. d'Eschambault en rappelant les grands services qu'il avait rendus à la ville en général. M. le Dr Laufendeau, M. A.-J. Dufacet, M. de Ambrosis, M. Bell, de Winnipeg, prirent la parole à leur tour. Le héros de la fête répondit avec bonne grâce et tact. Il se dit très sensible à cette fête et aux voeux qu'on lui faisait. Il remercia ses nombreux amis et dit le bonheur qu'il ressentait.

M. Pelletier présenta ensuite à M. d'Eschambault une bourse qui contenait $250 en témoignage sensible de l'amitié de ses nombreux amis. Il y eut chants et l'on se sépara après avoir remercié M. Préfontaine pour l'abri qu'il avait fourni à la joyeuse bande.

L'Oratoire des Martyrs

Dimanche soir, une foule de plus de dix mille personnes se pressaient sur le terrain de l'Oratoire pour adorer Jésus-Hostie.

Spectacle imposant. Du fond de la rue du Collège, à travers les feuilles vertes, brillent des lumières; le reposoir est tout illuminé dans l'attente de Jésus dans son Divin Sacrement.

La procession pénètre sur le terrain: une esplanade de verdure s'élargit et conduit à une magnifique estrade, aux candélabres et mille fleurs naturelles qui piquent leurs couleurs claires et chaudes sur le fond de verdure.

Spectacle touchant; en bordure du chemin, la foule des malades lance vers le Divin Médecin qui passe, des invocations de foi inébranlable: "Coeur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous". Cependant la procession se masse aux pieds du reposoir: garçons des écoles, Enfants de Marie en voilette blanche, collégiens au costume bleu sombre, premiers communiants guidés par la troupe des Compagnons de Dollard portant fièrement leur large chapeau bleu à la plume blanche; théorie grave des enfants de choeur, du clergé en surplis ou en chasubles qui brillent au soleil couchant.

Cette multitude tout à coup s'agenouille pieusement. L'Ostensoir s'avance sous le dais d'or escorté de porte-flambeaux aux soutanes rouges, de petits pages et de fillettes tout en blanc qui jettent des pétales de roses. L'Ostensoir maintenant sort du dais, monte lentement les gradins à deux volées, et va se reposer sur le trône aux reflets de soie et d'or.

La fanfare entonne les notes lentes du "Tantum Ergo". 300 voix lancent à tous les échos cette affirmation de notre foi.

Et dans le grand silence, l'Ostensoir descend de son trône, trace dans l'air trois grands signes de croix, sur la foule amassée, trois autres sur le groupe des malades.

Puis il descend lentement les gradins et pénètre sous le dais.

Et la procession se remet lentement en marche pour rentrer à la cathédrale, au milieu des invocations au Sacré-Coeur et au chant du "Te Deum".

* * *

Nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à ériger ce magnifique reposoir: en particulier les généreux bienfaiteurs qui ont donné ou prêté des fleurs, des tapis, etc... et à la troupe pleine d'entrain et de dévouement des travailleurs et... des travailleuses qui ont peiné sans compter pour décorer et embellir le reposoir de l'Oratoire des Martyrs.

15 août 1929

Aux jeunes filles de Saint-Boniface et de toute la province

15 août 1929, fête de l'Assomption! Date à inscrire sur votre calepin!

Date à retenir quand vous fixerez l'époque de vos vacances d'été! Car ce jour-là, à 7 h. du soir, commencera une retraite fermée pour jeunes filles au Couvent de Saint-Norbert.

Que l'on veuille bien donner son nom dès aujourd'hui afin de s'assurer une place.

Bonnes vacances à toutes! Amusez-vous bien, dignement toujours. Que la piété et l'esprit de foi ne chôment pas pendant ces jours de détente... et revenez à temps pour la retraite fermée du 15 août 1929.

UNE VIEILLE AMIE.

Gros incendie à St-Boniface

La "Birkdale Dairy" et la "Golden Paint", situées sur l'avenue Provencher, dans l'ancien immeuble de Henry Brothers, a été la proie des flammes la semaine dernière. Les pompiers, appelés en hâte, combattirent courageusement l'incendie, mais ne purent que protéger les édifices d'alentour. Le Juniorat des Pères Oblats fut particulièrement menacé et les élèves furent sur le qui vive.

Le feu a rapidement détruit les édifices au point qu'il n'en reste que des cendres.

Décès de M. Vendôme

M. G. Vendôme est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, la semaine dernière, après une courte maladie. M. Vendôme était bien connu à Saint-Boniface et dans le Manitoba en général. Il était venu de France il y a une quarantaine d'années et s'était établi à Saint-Laurent. M. Vendôme, après avoir été instituteur, avait tenu une librairie sur la rue Main. Il avait été un des premiers à s'occuper de mines au Manitoba.

M. Vendôme laisse dans le deuil une fille, Mme Baudry, à laquelle nous offrons nos sympathies.

Le sport

La balle au camp

La ligue interparoissiale de balle au camp a fait ses débuts dimanche dernier. Transcona rencontra "Holy Cross" et fut vaincu par ces derniers par 8 à 9. L'Union Canadienne se mesura avec East Kildonan et remporta la victoire contre ses adversaires.

Tous les dimanches, les mêmes équipes vont se mesurer dans des joutes qui promettent d'être extrêmement intéressantes. Dimanche prochain aura lieu, sur le terrain du vieux Collège, la rencontre entre l'Union Canadienne et "Holy Cross", tandis que Saint-Alphonse de Kildonan ira rencontrer Transcona sur son propre terrain. Les joutes ont lieu vers les 2 h.

Lacrosse

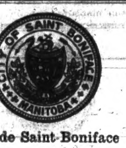
Notre jeu national trouve encore des amis, malgré le peu de faveur dont il a trop souvent joui chez nous. Saint-Boniface a encore une équipe de lacrosse cette année et les amateurs la verront à l'oeuvre au cours de la saison. Nous donnons ici les dates des parties qui seront jouées à Saint-Boniface, sur le terrain du vieux Collège:

10 juin: Wellington et Saint-Boniface (Canadiens).
23 juin; Capitols et Canadiens.
6 juillet: Wellington et Canadiens.
12 juillet: Wellington et Canadiens.
22 juillet: Capitols et Canadiens.

Toutes ces parties se joueront à Saint-Boniface, sur le terrain du vieux collège, vers 7 h. 30. Allons encourager notre jeu national et ceux qui se dévouent à l'organisation de la ligue.

PETITES NOTES

M. et Mme René Mager, de Québec, en voyage de noces, sont attendus à Saint-Boniface à la fin de la semaine. Ils seront les hôtes de Mme Ernest Cyr.



Cité de Saint-Boniface
AVIS

ATTENDU que les Commissaires du District Scolaire de Saint-Boniface, No 1188, ont passé un règlement No 84, afin d'emprunter sur le crédit du dit District la somme de Cent Trente Mille Piastres ($130,000.00) par l'émission et la vente de débentures pour l'agrandissement de l'école Provencher.

ET ATTENDU que les Commissaires du dit District Scolaire de Saint-Boniface No 1188, suivant les dispositions de l'Acte des Ecoles Publiques, et l'Acte d'incorporation du district scolaire de Norwood, ont prié le conseil municipal de la Ville de Saint-Boniface de soumettre le dit règlement No 84 au vote des électeurs municipaux dûment qualifiés d'après la dite loi.

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface, par un règlement No 2130 a décrété que le vote sur le Règlement No 84 de la dite Commission Scolaire sera enregistré le vendredi 21 juin, A.D. 1929, à partir de huit heures du matin jusqu'à huit heures du soir de la même journée, et pour les fins de recevoir le vote des électeurs dûment qualifiés, des bureaux de votation seront ouverts aux heures sus-mentionnées, et aux endroits suivants:

Quartier No 1, Bureau de Votation No 1, à, ou près de 478, rue Tissot.

Quartiers Nos 2 et 3, Bureau de Votation No 2, à l'Hôtel de Ville.

Bureau spécial de votation:

Afin de permettre aux électeurs dûment qualifiés qui s'attendent à être nécessairement absents de la ville le jour de l'élection, un Bureau de Votation spécial sera ouvert à l'Hôtel de Ville de 5 heures à 9 h. 30 de l'après-midi, mardi, mercredi et jeudi, les 18ième, 19ième et 20ième jours de juin, A. D. 1929, pour recevoir le vote de ces dits électeurs et J.-B. Leclerc sera le Sous-Officier Rapporteur de ce Bureau.

Son Honneur le Maire fera la nomination à son bureau, à l'Hôtel de Ville, à 4 heures de l'après-midi, le lundi 17 juin, A. D. 1929, des personnes qui sont intéressées, soit pour promouvoir le passage du dit règlement ou s'y opposer, pour être présentes aux différents bureaux de votation, et au compte final des votes par le Greffier de la Ville de Saint-Boniface, respectivement.

Et samedi, le vingt-deuxième jour de juin, A. D. 1929, à son bureau à l'Hôtel de Ville, à midi, le dit Greffier fera le compte final des votes reçus pour ou contre le dit règlement.

Daté à Saint-Boniface, Province du Manitoba, le vingt-huitième jour de mai, A. D. 1929.

ERNEST GAGNON,
Greffier.



LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le vendredi 21 juin 1929,** des soumissions pour la construction d'une allonge à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Man."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, et de l'architecte résidant, édifice de la Douane, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1929.

UNION CANADIENNE

Après la bataille...

Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux qui nous ont prêté main forte lors de la Dollard. Merci aux Rév. Soeurs Oblates qui nous avaient si gentiment dressé et habillé les charmants petits compagnons de Dollard. Merci aux Rév. Soeurs de l'Académie et de l'Hospice Taché, aux Rév. Frères. A nos amis de l'A. C. J. C. et du Cercle ouvrier et en général à tous ceux qui nous ont aidés. Merci particulier aux charmantes vendeuses de roses. Cela donne l'envie de recommencer...

Encore un ex-président...

Nos ex-présidents sont tous mariés maintenant... Norbert disait toujours aussi qu'il fallait un homme marié à la tête de l'Union. En voilà encore un... Il ne reste que l'actuel; mais à la manière dont il a parlé l'autre soir à l'enterrement, nous ne savons plus qu'en penser! En tout cas nos meilleurs voeux, Henri, et reviens nous voir.

Quelques nouvelles...

A la Fête-Dieu nous avons dit beaucoup de chapelets... Blain y était avec son clairon! C'est vrai que sa plus vieille faisait un ange.

Le tennis va bien, nous dit-on. Dimanche dernier a eu lieu l'ouverture officielle et on dit que c'était superbe... Les champions de Winnipeg ont déclaré que nos cours étaient magnifiques. Ces cours sont si bonnes que dernièrement encore on est venu demander à nos officiers comment ils s'y étaient pris pour les faire... quelqu'un voulait s'en faire construire une... et de Winnipeg. Pas si bête!

Germaine Acremant

GAI! MARIONS-NOUS!

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ - - No 2

(Suite)

III

Pour la dixième fois Mme Bidoir-Dumail relit le petit billet que la baronne Chaillon lui a fait porter le matin même:

"C'est pour aujourd'hui à quatre heures et demie. Rendez-vous à la foire. Venez au Carrousel-salon. Vous m'y trouverez à droite de l'entrée. J'y serai avec l'intéressé accompagné de sa tante..."

Au Carrousel-salon! Au premier abord ce lieu de rendez-vous avait paru étrange à la femme de l'avoué. Mais son mari, qui était tout enthousiasme du moment qu'il n'avait aucune initiative à prendre, avait trouvé cela normal. Pour lui, la baronne Chaillon était devenu le modèle des bonnes âmes. Evidemment le fiancé qu'elle proposait et dont ils avaient ensemble étudié les mérites pendant deux longues audiences, n'était pas parfait, mais enfin c'était un fiancé.

Il avait une situation convenable, puisqu'il était dans les contributions. Hélas! il exerçait à Loon-Ville, qui est une toute petite cité.

On affirmait que, personnellement, il était fort bien élevé, mais il était le neveu de Mme Bassonais, la femme du dentiste que ne fréquentaient guère M. et Mme Bidoir-Dumail.

Geneviève, qui avait eu d'assez vives discussions avec sa mère plus nerveuse que jamais pendant ces pourparlers, avait déclaré renoncer à son magistrat et à son officier. Elle se contenterait d'un fonctionnaire. Ce qu'elle voulait, c'était sa liberté.

— Le rendez-vous est à quatre heures et demie. Il est temps de nous habiller, disait depuis une heure Mme Bidoir-Dumail.

— Quelle robe faut-il mettre? avait demandé sa fille

— Ta robe de nègre.

— Oh! j'aimerais mieux ma robe gorge de pigeon!

— En voilà des idées!

— J'ai l'impression qu'elle me fait plus mince.

— Plus mince! Tu veux donc que ce monsieur se figure que nous ne te nourrissons pas.

— Non, mais...

— J'ai dit que tu mettrais ta robe tête de nègre, tu mettras ta robe tête de nègre. Va vite dans ta chambre et laisse-moi tranquille...

Dans cet instant, Geneviève aurait épousé même un chiffonnier. Oh! partir! partir!...

Dès deux heures et demie, Mme Bidoir-Dumail et sa fille sont prêtes. Il est vraiment trop tôt pour qu'elles s'en aillent déjà. L'une en face de l'autre, dans la salle à manger, elles attendent.

Leur conversation a le mérite de ne jamais languir. La jeune fille veut-elle s'asseoir, sa mère s'écrie: "Prends garde, petite sotte, tu chiffonnes ta robe." Reste-t-elle debout, en marchant de long en large: "Ah! ce que tu peux être agaçante à tournicoter tout le temps comme ça!"

M. Bidoir-Dumail en fumant sa pipe les regarde. Entre les égosillements que lui procure la fumée il prononce: "Tout de même c'est une rude femme que cette baronne Chaillon! En huit jours elle aura découvert ce que nous cherchions en vain depuis cinq ans. C'est une bénédiction pour une ville que d'avoir une concitoyenne comme celle-là. On m'avait dit qu'elle était poseuse. Quelle erreur! Il n'y a pas plus aimable ni plus indulgente. Je ne sais pas quel âge elle a mais je la déclare encore très appétissante..."

A trois heures et demie Mme Bidoir-Dumail n'y tient plus. Il faut qu'elle emmène sa fille.

— Viens, ça te donnera meilleure mine d'être dehors. Avant d'entrer au carrousel, nous ferons un tour à la foire marchande.

Mme Bidoir-Dumail avait une prédilection marquée pour les baraques foraines. L'atmosphère des quatre allées bordées de boutiques et des à-côté, où les roulottes se massent entre les dômes de toile des cirques, lui procurait une béatitude sensuelle. La vue des marchands exotiques l'amusait. L'odeur du pain d'épices, des berlingots et des pommes de terre frites excitait sa gourmandise. Elle achetait de la crème de nougat qu'elle suçait longuement, car elle devait ménager ses deux dents postiches. Cependant que la musique des orgues accomplissait aux chevaux de bois son oeuvre de barbarie, elle s'arrêtait devant une échoppe de fausses perles. Elle aimait toucher ces bijoux dont la marchande, une dame très digne aux cheveux de neige, lui vantait aussitôt l'orient impeccable.

— Maman, il est quatre heures et demie!

Mme Bidoir-Dumail n'était jamais entrée au Carrousel-salon. Elle croyait que ce manège ressemblait aux autres et que ses habitués étaient fort disparates.

Elle ignorait que le jeudi, en matinée, la meilleure société de la ville s'y retrouvait volontiers. L'établissement, complètement clos, était fort convenable. A sa porte monumentale, deux grands chevaux cabrés soutenaient entre leurs sabots des lampadaires. On prenait ses billets, comme au théâtre, à un petit guichet où une dame rousse rendait la monnaie d'une main chargée de bagues.

— Entrons...

La baronne Chaillon est exactement à la place qu'elle a elle-même désignée, tout de suite à droite de la porte.

Aussitôt qu'elle aperçoit Mme Bidoir-Dumail, elle l'appelle en brandissant son parapluie. Une petite femme sèche et modeste, ne parlant qu'en faisant beaucoup de grimaces, est près d'elle. C'est la femme du dentiste.

— Je vous présente Mme Bassonais.

— Je suis enchantée...

— Moi aussi...

Mme Bidoir-Dumail et sa fille sont déconcertées. Le jeune homme n'est point là. Aurait-il par hasard changé d'avis? Ne voudrait-il plus se marier? La baronne, qui sent la gêne de cette incertitude, la dissipe en disant:

— M. Lavenue est sur les chevaux de bois. Il pensait que vous seriez en retard. Pour calmer son impatience, il nous a demandé la permission de faire un tour de manège.

— C'est un grand fol! ajoute Mme Bassonais en se pinçant les lèvres comme un lapin pour se donner un accent plus distingué. Le voici. Regardez-le...

De sa main gantée d'imitation Suède, elle a un geste vers les chevaux de bois. Mais ceux-ci sont déjà passés que Geneviève a à peine eu le temps de se retourner:

— Où cela? demande la jeune fille.

Il faut attendre que le tour soit achevé.

— Là! là!... réplique Mme Bassonais en s'agitant comme un jouet automatique.

— Au bord?

— Non... Au fond!... Le cheval blanc, c'est lui!

Cette seconde tentative est sans effet. Le manège en pleine vitesse ressemble à un tourbillon. Il est difficile de distinguer un inconnu dans le miroitement des glaces et des cuivres. Mme Bassonais ne s'en obstine pas moins à signaler de ses cris chaque passage de son neveu.

— Tenez! Là! c'est lui!

Les quatre femmes sont debout dans une attitude comique.

Geneviève, qui a des yeux vifs, remarque un jeune homme imberbe, à la mine souriante:

— M. Lavenue est complètement rasé? s'inquiète-t-elle.

— Non, non... Le jeune homme rasé est au second rang. Mon neveu occupe le troisième cheval.

Avec cette précision, Geneviève parvient à voir une sorte de grand dadais, qui porte une barbe en pointe et dont les longues jambes pendent de chaque côté des étriers trop courts pour lui. Sa première impression est nettement fâcheuse. Mais les premières impressions ont si peu d'importance! Pour qu'elle reprenne confiance, il suffit que la baronne Chaillon lui murmure à l'oreille:

— Regardez bien, mon enfant. C'est tout votre bonheur qui tourne. Pour les unes, l'amour se présente chevauchant Pégasse. Pour les autres, il apparaît sur les chevaux de bois...

Le piano mécanique, agrémenté de petites statuettes qui battent la mesure, joue à ce moment "Mignon": "Connais-tu le pays où fleurit l'oranger?"

— Symbole délicieux! constate Mme Bidoir-Dumail.

Le manège lentement s'arrête. Les amateurs, qui montent, bousculent ceux qui descendent. Des mères courent derrière leurs enfants: "Tiens! mon chéri, voilà de l'argent. Ne le laisse pas tomber. Je t'ai remis cinquante centimes." Pour pousser à la dépense, des employés de la maison commencent à jeter des serpentins: "Deux francs le paquet!" annoncent-ils.

En se caressant le menton, Charles Lavenue se présente dignement, comme s'il voulait conquérir Geneviève à la pointe de sa barbe. Il s'incline devant ces dames très bas. Puis il se redresse. Geneviève le suit avec des yeux étonnés, se demandant où son redressement va s'arrêter. Il faut qu'elle lève bien haut la tête pour le regarder.

— Mon neveu!

— Madame Bidoir-Dumail!

— Ma fille!

La baronne Chaillon, en s'apercevant que le jeune homme, intimidé, va s'asseoir près de sa tante, très loin de "l'impétrante", lui dit:

— Prenez donc ma place. J'ai un secret à confier à Mme Bassonais.

Ainsi les deux candidats se trouvent l'un près de l'autre.

— Aimez-vous les chevaux de bois, mademoiselle?

C'est par cette phrase que le fonctionnaire de Loon-Ville commence une conversation que tout destine à devenir une déclaration d'amour. S'il est vrai que les chemins les plus variés mènent à Rome, les mots les plus divers peuvent mener aux aveux. Il suffit de savoir les conduire.

Le neveu de Mme Bassonais aura-t-il ce talent? Peut-être. En tous cas, il a crié sa première phrase avec une telle force que Mlle Bidoir-Dumail en a sursauté.

— Sans doute veut-il dominer le bruit du piano mécanique! pense-t-elle. Il a peur que je ne l'entende point. C'est une prévenance de sa part. J'y suis sensible!...

Le manège s'arrêtant, la baronne Chaillon se tourne vers les deux jeunes gens, comme si elle en était l'ange gardien:

(A suivre)

MANITOBA

SAINTE-GENEVIEVE

Les Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu les 12, 13 et 14 mai. Le R. P. Dubé, C.SS.R., de Sainte-Anne, était à la disposition des fidèles comme confesseur extraordinaire et nous a donné des instructions sur la Sainte Eucharistie. MM. les abbés Saint-Amant et Rivard nous ont aussi rendu visite à cette occasion.

Partie de cartes chez M. Arthur Parent

Cette partie de cartes, qui a eu lieu le dimanche 26 mai, a rapporté $45. Très beau résultat.

Remerciements à la famille Arthur Parent qui s'est montrée si généreuse, et à tous nos paroissiens et nos amis de Lorette, de Sainte-Anne, de Thibaultville.

Les gagnants des prix offerts par la famille Parent ont été pour les hommes: 1er, M. Auguste Barras; 2me, M. Adélard Jolicoeur. Pour les dames: 1er, Mlle Thérèse Saltel; 2me, Mlle Aurore Lebrun.

Le petit serin mis en loterie a été gagné par Mlle Blanche Carrière.

Mlle Blanche Carrière, Mlle Alice Parent, MM. Dupont et Stanislas Parent ont donné chacun une chanson, et Mlle Désautels nous a donné une déclamation qui a eu beaucoup de succès.

• • •

Rendez-vous général à la partie de cartes chez M. François Duhamel, le 16 juin. Ce sera une autre agréable veillée.

Baptêmes

Le 7 mai — Joseph-Eugène-Jean, né la veille, enfant de Stanislas Jolicoeur et d'Alice Kirouack.

Le 26 mai — Marie-Julie-Anita, née le 22, enfant d'Elzéar Gauthier et d'Ida Cousineau.

Marie-Cécile-Yvette, née le 31 mai, enfant de Sauveur Desrosiers et de Lucie Legal.

LAURIER

Le 21 mai, nous conduisions M. Jean Assailly à sa dernière demeure. Né en France en 1849, il était venu à Laurier il y a une trentaine d'années. Comme tous les pionniers, il a eu de pénibles débuts, mais par son travail persévérant il a surmonté les difficultés. L'assistance était nombreuse. Le service fut chanté par M. le curé. Dans le sanctuaire on remarquait M. l'abbé H. Roy, curé de Sainte-Amélie M. le Dr Gosselin, de Sainte-Rose, M. Robert Doucette, de McCreary, M. Raymond Trottier, de Canora, et Mlle E. Roy, comme organiste, étaient venus aider notre maître de chant, M. Henri Doucette. Un cantique de circonstance, "Au revoir au ciel!", chanté par Mlle Roy, impressionna les fidèles.

• • •

Mme veuve Jean Assailly et son fils Eugène remercient les personnes qui ont bien voulu, soit par leur concours, soit par leur présence, donner tant de preuves de sympathies au cher défunt.

• • •

Le dimanche 26 mai, nos fermiers se réveillèrent de bonne heure. Il pleuvait. Tant mieux, disaient-ils; et M. le curé, lui, tout en étant satisfait pour ses paroissiens, se disait: "Tant pis, ma partie de cartes est manquée!" Mais non, dès l'après-midi, le jeu de quilles était en fonction et bien des gagnants étaient fiers de rapporter un objet utile. De nouveau la pluie tombe. Allons, bon! Cette fois, c'est fini! Nos institutrices, Mlles Antoinette Langevin et Rita Lynch, du village, et Mlle Cécile Lapointe, de l'école Champlain, Mlles Norah Tennant, de l'école Pennarum, et Jeanne Huitric, qui étaient à la tête de cette soirée, étaient fort inquiètes.

Malgré le mauvais temps on se décida quand même et on a eu raison. Tout fut pour le mieux. Mlle Madeleine Grignard remporta le premier prix, Mlle Georgina Berthelette le deuxième et Mlle Lucienne Gosselin le prix de consolation. M. Alexis Dupré, premier prix; M. Eugène Nault deuxième, et Doris Boudreau, prix de consolation.

Une mention honorable au Dr Gosselin, de Sainte-Rose, à Mme Gosselin et à Mlles Lucienne et Jeanne. Quel régal musical! Les heures passaient rapidement. Voici le programme du concert:

Duo de piano: Mme et Lucienne Gosselin.

Solo de violon, "Sundown": Dr Gosselin.

"Chant du Rossignol": Jeanne Gosselin.

Violon: Dr Gosselin.

Chant, "Bergère", Lucienne Gosselin.

Violon: Dr Gosselin.

Duo, chant: Lucienne et Jeanne Gosselin.

"Les Châtaignes" (trio): le Docteur, Lucienne et Jeanne Gosselin. Mme Gosselin était au piano.

La musique et le chant furent très goûtés de l'auditoire et les applaudissements forcèrent le docteur à ajouter un supplément à son programme. Il était tard. Hélas! il fallait songer au retour, car les chemins étaient si mauvais... Il est vrai que la Desoto passe à travers tout...

Nous profitons de la voix du journal pour remercier M. Gosselin et sa famille; nous les invitons à revenir parmi nous. Nous n'oublions pas la petite Suzette Maître, de Sainte-Rose, une charmante enfant de 7 ans; elle touche le piano admirablement et promet beaucoup pour l'avenir. A tous un cordial merci!

Un superbe couvre-lit donné par Mlles Huitric et Tennant a été raflé et gagné par M. Victor Gamache. Cette rafle a rapporté $36. Nous disons un chaleureux merci aux donatrices et nous espérons que d'autres suivront leur exemple.

• • •

M. Raymond Trottier et sa famille, après avoir passé d'heureuses vacances au milieu des leurs, sont retournés à leur foyer.

OTTERBURNE

Extrait du Journal de la Maison Saint-Joseph

4 mai — M. le curé J.-M. Desrosiers, de Saint-Jean-Baptiste, nous fait l'honneur d'une visite; il prend le dîner avec nous.

9 mai. — Ascension. — Ouverture des Quarante-Heures dans la chapelle de nos "Petites Missionnaires de Saint-Joseph". Le Père directeur chante la grand'messe et préside à la procession et à l'exposition du T. S. Sacrement.

A 8 h. 30, grand'messe solennelle dans notre chapelle au cours de laquelle nos petits orphelins exécutent à la perfection la messe à l'unisson de Van Bree, en tout conforme au "Motu Proprio". Le P. Valois chante la messe et adresse le sermon de circonstance.

A 10 h. 15, tous nos petits chantres avaient été transportés à Saint-Pierre, où, de concert avec les chantres de la paroisse, ils répétèrent la messe qu'ils avaient exécutée à l'orphelinat. L'ouverture "Ouvrez vos portes éternelles", de Gounod, fut des plus saisissante. Nos petits bonshommes ont aussi rendu à la perfection l'Introït grégorien de la messe du jour. Il convient de noter qu'à la Maison Saint-Joseph, nous nous soumettons de tout coeur aux directions du Souverain Pontife concernant le chant liturgique réformé. M. l'abbé J.-M. Gagné, vicaire à Saint-Georges et enfant de la paroisse, fut le célébrant du jour, étant assisté du P. Poulin, C.S.V., comme diacre, et du P. J.-D. Lemire, C.S.V., comme sous-diacre. Le P. Poulin fit le sermon de circonstance.

Le soir, à 7 h. 45, eut lieu l'Heure Sainte au Couvent. La chapelle était remplie de pieux adorateurs.

11 mai. — Clôture des Quarante-Heures de nos religieuses. Le P. Valois, C.S.V., chapelain, préside à cette touchante cérémonie. Cette fête coïncide avec le septième anniversaire de l'arrivée de la fondatrice, Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, supérieure actuelle du jeune Institut.

13 mai — Ce soir, incendie nouveau genre: le feu est dans les vidanges, non loin des dépendances. Il a fallu travailler dur jusqu'à 10 h. 30 pour s'en rendre complètement maître.

16 mai. — Le Père directeur, conduit par M. le curé de Saint-Pierre, assiste aux fêtes du couvent de Saint-Adolphe organisées en l'honneur du Bienheureux André-Hubert Fournet, fondateur des admirables Filles de la Croix de Saint-André. Il rapporte, en outre des excellentes impressions de cette fête, une relique "ex ossibus" du Bienheureux, avec l'authentique, don gracieux fait à chacun des prêtres présents par Soeur Valérie Saint-Jean, que ses supérieures majeures viennent d'élever au rang d'assistante de la communauté.

Le même soir, le Père directeur assiste à la représentation de la grande cantate dramatique "Saul", à l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg. Mlle Y. Thibault et ses distinguées élèves ont un grand mérite pour avoir rendu avec succès cette pièce composée pour hommes. Elles ont fait honneur à leur institution.

17 mai. — Le Dr Fraser, du département de la santé, nous rend visite cet après-midi. Il est accompagné de Mlle N.-B. Gemmell, G.M. Ils sont retournés après nous avoir félicités de la bonne tenue de notre maison. Nous louangeons la courtoisie du Dr Fraser et de sa digne compagne.

18 mai. — Vigile de la Pentecôte. Grande visite! S. G. Mgr J.-H. Prud'homme nous arrive pour le souper. M. J.-E. Dumas, secrétaire de la "Children's Aid Society of Winnipeg", conduit Sa Grandeur. Nous sommes très touchés de cette grande condescendance de Monseigneur; nous avons compris qu'en venant à Otterburne, il a sacrifié à notre profit des joies familiales très profondes. A peine de retour de son long voyage en Europe centrale et à Rome, à peine descendu du train à Winnipeg, Mgr Prud'homme a réalisé sa promesse faite à son départ; il a pensé au personnel de la Maison Saint-Joseph qu'il protège depuis longtemps, à ses "Petites Missionnaires de Saint-Joseph", auxquelles il conserve une des meilleures places dans son coeur, nous prouvant ainsi un amour sincère qui nous honore et nous réconforte.

Malgré la grande fatigue qu'il éprouvait, Monseigneur a bien voulu nous faire part de ses impressions très vives éprouvées à Konnersreuth, Bavière. Monseigneur a vu Teresa Neumann; il lui a parlé; elle lui a répondu; il a assisté à la passion de cette grande stigmatisée des temps modernes et ces souvenirs resteront les plus profitables peut-être de son voyage. Pendant près de deux heures, religieux et religieuses ont écouté avidement le récit vécu de ces faits extraordinaires.

19 mai. — Pentecôte. — S. G. Mgr Prud'homme dit la messe au couvent des "Petites Missionnaires de Saint-Joseph" qui lui doivent l'existence et la survie. Le Père directeur et le P. Valois l'assistent.

A 9 h., départ pour Saint-Pierre, où Mgr Prud'homme a accepté avec empressement d'assister au trône, à la messe paroissiale. Sur l'invitation de M. le curé, Monseigneur raconte avec éloquence et non sans émotion ce qu'il a vu et entendu à Konnersreuth. A la fin de son récit, il tire des leçons salutaires, il proclame avec conviction l'existence du surnaturel que le bon Dieu voudrait voir dominer de plus en plus dans notre pauvre vie.

M. le curé a reçu dignement son digne confrère. Tard dans l'après-midi, Monseigneur revient à la Maison Saint-Joseph; il soupe avec nous; il aimerait à demeurer plus longtemps; enfin il pousse la bienfaisance jusqu'à conduire à Saint-Jean-Baptiste quelqu'un qui ne méritait pas tant d'honneur...

23 mai. — Une personne amie nous téléphone pour nous faire part du résultat du concours oratoire interprovincial tenu à Toronto hier. Sept provinces sur neuf avaient leur représentant. Deux Canadiens français seulement sur les sept! Et nos deux Canadiens français ont remporté la première et la troisième place: M. Roch Pinard, élève de notre Séminaire de Joliette, représentant la province de Québec, a été proclamé vainqueur du concours; Mlle Madeleine Brunet, de Saint-Boniface, élève du couvent de Saint-Adolphe dirigé par les Filles de la Croix de Saint-André, fille de M. J.-O. Brunet, notre ancien élève de Beauharnois, arrive en troisième place. Honneur à ces vaillants!

24 mai. — Fête de Dollard! Cette année encore, nos petits orphelins iront s'unir aux enfants de Saint-Pierre pour rendre hommage aux héros du Long-Sault. Dès 9 h., le portique de l'église se couvre d'enfants et de jeunes gens. Quand la messe commence à 9 h. 30, l'église est remplie — au moins tous les bancs du centre — ce qui signifie plus de 400 enfants et jeunes gens. M. le curé Sabourin, qui chante la messe, adresse aussi l'allocution de circonstance. Le chant est fait par la foule que dirige le Fr. Gustave Pineault, C.S.V. La messe des Anges a été chantée avec entrain et piété.

Immédiatement après la messe, chacun s'empresse de se rendre sur le terrain des jeux, au Parc Jolys. Le programme annonce une partie de balle au camp entre le club de Saint-Pierre et celui des orphelins de la Maison Saint-Joseph. En dépit de leurs généreux efforts, nos petits orphelins n'ont pas réussi à remporter la victoire. Honneur aux valeureux gagnants!

Puis c'est le dîner sous bois, à la bonne franquette... et après un petit concert entremêlé de brefs discours M. le curé a causé une grande joie à son jeune auditoire en lui chantant "Alouette, gentille alouette!"

Les jeux les plus variés se succèdent et chez les garçons et chez les petites filles. Le concours du "cable de guerre" est le dernier de la série. Puis c'est la distribution des prix. Il y en a cette année pour tous les gagnants et des beaux, grâce à la générosité des paroissiens de Saint-Pierre qui ont répondu avec empressement à l'appel de M. le curé. Savoir toute la joie que ces prix ont causée aux heureux concurrents doit être déjà une grande récompense pour ceux qui les ont donnés.

Nous n'avons pas oublié de remercier le bon Dieu pour la belle température dont Il nous a favorisés. Chacun se souviendra longtemps de cette belle fête.

30 mai. — Fête-Dieu. — Grand'messe ce matin et communion générale. La pluie nous empêche de faire la procession solennelle du T. S. Sacrement. Nous rendons hommage à Jésus-Hostie en lui offrant une Heure Sainte que préside le Père directeur.

Profession

Le 8 juin prochain il y aura une profession religieuse dans notre chapelle. Soeur Thérèse de Lisieux (Stéphanie Babin) prononcera ses premiers voeux dans l'Institut des Petites Missionnaires de Saint-Joseph. La cérémonie commencera à 9 h. Cordiale invitation aux nombreux amis de notre maison. Nous espérons que la cérémonie sera présidée par le T. R. P. Roberge, C.S.V., supérieur général, qui arrivera vers cette date pour faire la visite canonique de notre maison.

N.-D. DE LOURDES

Notre mission (fin)

Nous avons laissé nos lecteurs au samedi 25 mai. La mission touche à sa fin, sans révéler toutefois cette lassitude qui s'observe généralement les derniers jours. L'assistance ne faiblit point, bien au contraire. Ceux qui ne peuvent entrer dans l'église se tiennent sur le perron, malgré la pluie qui menace. Le soir, grand sermon sur la Sainte Vierge; chacun sait que les Fils de Saint Alphonse ont reçu cette dévotion dans leur héritage. Puis l'assemblée s'ébranle et vient se masser sur la place, devant la statue de notre Reine. En termes émouvants, le P. Laplante évoque ceux qui devraient être là, avec nous, et que nous avons appelés en vain; il conjure la divine clémence d'amollir leurs coeurs, et les auditeurs de hâter, par leurs prières, le retour de ces brebis égarées. Alors, dans un recueillement plein de pensées, les prières du pardon s'élèvent dans le calme de la nuit, cependant que la cloche tinte, douloureusement, le glas des âmes obstinées, qui sont restées sourdes à la voix de Dieu...

Dimanche matin. Il a plu dans la nuit; les chemins sont avariés; nos fidèles viendront-ils? Dieu merci, nos craintes étaient vaines; vers 7 h. et demie, les autos arrivent à toute allure, quelques-unes couvertes d'une boue glorieuse. A la messe de 8 h., 650 personnes s'approchèrent de la Sainte Table; toutes (et bien d'autres encore) revinrent pour la grand'messe de 10 h. Cette dernière journée, consacrée à la prière, au recueillement, aux résolutions, vit un défilé ininterrompu de chrétiens, qui venaient faire un dernier chemin de croix, ou confier à la Bonne Mère leurs désirs intimes. La mauvaise humeur du temps faillit compromettre la cérémonie du soir; puis l'Esprit-Saint s'en mêla, les nuages se dispersèrent, et vers 7 h. toute la paroisse était de nouveau massée dans une église décidément trop petite.

Le P. Laplante nous conjure de persévérer dans la grâce et les bonnes dispositions qui nous animent aujourd'hui. Et il précise les conditions de cette persévérance. Alors toute l'assistance s'ébranle et se forme en procession. Nous allons renouveler nos serments au pied de la Croix de Mission qui les reçut déjà il y a trois ans. En quelques mots, le P. Antoine dégage le sens de la cérémonie. La vie chrétienne est symbolisée par la croix. Depuis le jour béni où Notre-Seigneur voulut y mourir, elle est notre trésor, notre joie, et la source de toutes les grâces. Devant elle, réfléchissons, examinons-nous, prenons d'énergiques résolutions.

• • •

La mission est terminée; la bénédiction papale et celle, plus auguste encore, de la divine Hostie, est descendue sur nos âmes. En silence, nous quittons cette église, où nous avons passé des heures précieuses. Devant nous, toute baignée de lumière, la Reine nous attend, les bras penchés vers ses enfants. Nous nous précipitons vers Elle. Une voix s'élève, redisant notre reconnaissance pour cette inoubliable semaine. Puis d'un seul élan, mille poitrines chantent le "Magnificat", dernier cri de nos âmes au terme d'une mission que notre Céleste Mère a si magnifiquement bénie...

Longévité

— Je lis dans ce journal que, hier soir, est mort un homme âgé de cent douze ans.

— Ce n'est rien! S'il avait vécu, mon grand-père aurait maintenant cent quarante-cinq ans.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

AU SACRE-COEUR

Pour l'Eucharistie

Dimanche dernier, après la grand'messe, il y eut procession du T. S. Sacrement à l'intérieur de l'église. Voici dans quel ordre la procession s'avança dans nos allées:

D'abord la croix et les acolytes, puis vinrent les enfants de la première communion, les cadets des Saints Anges et du Sacré-Coeur, le célébrant, le R. P. J. de Grandpré, O.M.I., portant l'ostensoir, les membres de la commission scolaire paroissiale, de la Ligue du Sacré-Coeur, de la Société Saint-Jean-Baptiste; les différentes société processionnèrent avec leurs bannières et leurs insignes.

Et le soir, pour glorifier l'Eucharistie en dehors des murs de ses temples, les nôtres eurent l'avantage de se joindre aux grandioses manifestations de foi de la population de Saint-Boniface.

La fête du Sacré-Coeur

La fête du Sacré-Coeur tombe le 7 juin, cette année. Récemment élevée à un rang supérieur dans la liturgie, cette fête (et son octave privilégiée) nous rappellera avec plus d'instance le grand devoir du parfait amour pour Jésus. De grâce, n'oublions pas cette fête de première classe, surtout nous, membres de cette paroisse placée sous le titulaire du Sacré-Coeur! Il va sans dire aussi qu'à la solennité, remise au dimanche suivant, nous nous retrouverons tous à l'église du Sacré-Coeur.

La reine de mai

A la clôture du mois de Marie, il est d'habitude de couronner la reine de mai. Le 31 mai au soir, après le sermon du Rév. Père curé, après le chant des litanies et des cantiques, Mlle Jeanne d'Arc Aubin qui, dans le neuvième grade, avait conservé les meilleures notes en catéchisme au cours de l'année, lut, en qualité de reine de mai, l'acte de consécration à la Sainte Vierge, à la Reine de la Paix.

La cour de la reine se formait des premiers de chaque autre classe: Thérèse Morache, 8ème grade; Jeanne Guay, 7ème grade; Léo Bourbonnais, 6ème grade; Roland Auger, 5ème grade; René Auger, 4ème grade; Lorraine Saint-Godard, 3ème grade; Lucien Gosselin, 2ème grade; Robert Auger, 1er grade; Jeanne d'Arc Joyal et Rita Taillon, tous deux du cours préparatoire.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Messe de Requiem

Lors de l'inhumation du corps de M. Joseph Poitras, il n'y avait pas eu de messe de Requiem. Ce service n'eut lieu que mercredi passé, le 29 mai, à l'église du Sacré-Coeur. Que les âmes des fidèles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu!

Une exposition

Oui, une exposition! Nos enfants d'école ont des travaux à exposer. Invitation générale à venir constater leurs progrès; entrée gratuite, à la salle paroissiale, dimanche prochain.

La Saint-Jean-Baptiste

Fiers Canadiens français, veuillez vous rendre à la salle Saint-Jean-Baptiste, dimanche prochain, 9 juin, à 3 h. de l'après-midi, car il y aura réunion mensuelle de votre société nationale.

Vous savez déjà que le pique-nique annuel aura lieu le 16 juin, mais la présence de tous nos membres à l'assemblée régulière aiderait grandement à en compléter les préparatifs, ainsi que ceux de la célébration religieuse du dimanche suivant.

WINNIPEG

La messe en plein air des "Boy Scouts"

Deux mille personnes, dont 700 "Boy Scouts" appartenant à neuf paroisses de Winnipeg, ont assisté dimanche à la messe en plein air célébrée à l'Académie Sainte-Marie. Le spectacle était très impressionnant. S. G. Mgr Sinnott a prononcé un éloquent sermon dans lequel il a exhorté la jeunesse à être loyale à sa profession, à son pays, à sa religion. Mgr T.-W. Morton, P.A., V.G., officiait, assisté du R. P. H.-L. Cormier, S.J., et de M. l'abbé R.-D. Neary comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant de l'Académie participait à la cérémonie d'un balcon de l'établissement.

L'honorable Philippe Roy à Winnipeg

L'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France, est arrivé à Winnipeg samedi matin. Une délégation de l'Alliance française et différentes personnalités étaient venus le saluer à la gare. Pendant son séjour dans notre ville, le distingué visiteur a été l'hôte du lieutenant-gouverneur. L'Alliance française n'a pu le recevoir comme elle se le proposait; mais elle se reprendra très prochainement, au retour de M. Roy de l'Ouest.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

L'assemblée régulière de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises aura lieu mercredi, à 2 h., dans la salle du Sacré-Coeur, angle Lydia et Bannatyne, et sera suivie d'une partie de cartes. On servira le thé. Cette dernière réunion clora les activités de la saison. Entrée, 25 sous. Que l'on vienne en grand nombre.

La peine d'Albert Westgate est commuée

Albert-Victor Westgate, deux fois condamné à mort pour le meurtre de Lottie Adams, qui devait être exécuté aujourd'hui, a vu sa peine commuée en celle d'emprisonnement à vie. Il a été transféré au pénitencier de Stony Mountain où il passera le reste de ses jours.

PETITES NOTES

M. le Dr P.-E. Laflèche sera absent de son bureau cette semaine, de mercredi soir à lundi matin, 10 juin. M. Laflèche donnera une clinique à la convention dentaire de Régina. Le bureau sera ouvert pour rendez-vous.

— Figure-toi, disait à sa femme un incorrigible buveur, que le chameau est un animal tellement extraordinaire, qu'il peut travailler jusqu'à dix jours de suite sans boire.

— Je connais, moi, un animal plus extraordinaire encore, dit la femme, car il peut boire dix jours de suite sans travailler.

Au restaurant

Un médecin en train de dîner remarque que le garçon qui le sert a les yeux rouges et enflammés.

— Dites, garçon, lui demande-t-il avec intérêt, avez-vous de l'ophtalmie?

— Je ne sais pas, Monsieur, répond le garçon, je vais le demander au chef.

• • •